Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 9470135
Centre d'intérêt: 751

Guide d'évaluation sommative d'un texte d'opinion, 1991 : français 130-516 : production d'un discours écrit. -- Montréal : Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques, 1991.
iv, 67, 26 p. ; 28 cm + guide d'évaluation (1 f.).

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

Descripteur(s): Français (Langue) * Langue maternelle * Langue écrite * Examen scolaire * Instrument d'évaluation * Critères d'évaluation * Evaluation sommative * Guide * Secondaire (Ordre d'enseignement)

La grille d'évaluation présentée dans ce guide est employée au MEQ pour sanctionner l'habileté à écrire des élèves de cinquième secondaire. L'épreuve d'évaluation sommative à laquelle doivent se soumettre les élèves est constituée d'un texte d'opinion d'environ 500 mots sur l'un des trois sujets proposés. Le présent guide décrit chacun des éléments de la grille, les critères d'évaluation qu'elle retient et présente des textes d'opinion évalués et commentés.

Type de document:

MFN: 1527

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

94-78135
CADRE
CENTRE DE DOCUMENTATION
1940, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
MONTRÉAL H2B 1S2

FRANÇAIS 130-516

Production d'un discours écrit

GUIDE D'ÉVALUATION SOMMATIVE D'UN TEXTE D'OPINION

1991

Mai 1991

600, rue Fullum
Montréal H2K 4L1

94-70135

FRANÇAIS 130-516

Production d'un discours écrit

GUIDE D'ÉVALUATION SOMMATIVE D'UN TEXTE D'OPINION

1991

Mai 1991

TABLE DES MATIÈRES

GRILLE D'ÉVALUATION 1

La grille d'évaluation 1991-92 3

Fiche synthèse 4

DESCRIPTION DES CRITÈRES 7

Remarque préalable: sujets proposés en mai 1988 9

1. L'élève énonce clairement le sujet de son texte 10

2. L'élève exprime clairement son opinion 14

3. L'élève a recours à des faits, des exemples, des énoncés généraux ou des références pour défendre son opinion 16

4. L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent l'articulation de son texte 24

5. L'élève se sert d'un vocabulaire précis et varié 34

6. L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation 38

. Phrases correctes 38

. Ponctuation 42

7. L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale 48

. Orthographe d'usage 48

. Orthographe grammaticale 51

Cas particuliers : texte incomplet et texte très court 56

MÉTHODE DE NOTATION DU TEXTE DE L'ÉLÈVE 57

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE 61

Extrait du programme de français de cinquième secondaire 62
Extraits du cahier de l'élève (Mai 1991)
Consignes à l'élève 63
Sujets proposés 64
Plan proposé 65

ANNEXES 67
Annexe I : Exemples de plans de textes et de textes corrigés
Annexe II : Annexe destinée aux correcteurs

GRILLE D'ÉVALUATION

132-560
PEC-OP

GRILLE D'ÉVALUATION D'UN TEXTE D'OPINION
FRANÇAIS LANGUE MATERNELLE - CINQUIEME SECONDAIRE

	CRITÈRES	ÉCHELLE DESCRIPTIVE			
		Très satisfaisant	Satisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant
		A	B	C	D
LE DISCOURS	1. L'élève énonce clairement le sujet de son texte.	Énoncé très clair	Énoncé clair	Énoncé peu clair	Énoncé absent ou hors sujet
	2. L'élève exprime clairement son opinion.	Opinion très claire	Opinion claire	Opinion peu claire	Opinion absente ou hors sujet
	3. L'élève a recours à des faits, des exemples, des énoncés généraux ou des références pour défendre son opinion.	Argumentation très efficace	Argumentation efficace	Argumentation peu efficace	Argumentation inefficace ou hors sujet
	4. L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent l'articulation de son texte.	Presque toujours	Souvent	Rarement	Absence d'indices pertinents
LA LANGUE	5. L'élève emploie des termes précis et variés.	Presque toujours	Souvent	Rarement	Très rarement
	6. L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.	de 0 à 5 erreurs	de 6 à 10 erreurs	de 11 à 16 erreurs	17 erreurs et plus
	7. L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale.	de 0 à 5 erreurs	de 6 à 10 erreurs	de 11 à 16 erreurs	17 erreurs et plus

PEC-OP-91/04

FICHE SYNTHÈSE - TEXTE D'OPINION - ÉVALUATION SOMMATIVE

1. ÉNONCÉ DU SUJET — SA, SP, SR

A. Énoncé très clair (SA + [SP ou SR])

B. Énoncé clair (SP ou SR)

C. Énoncé peu clair (sp ou sr)

D. Énoncé absent ou hors sujet

SA = Sujet amené (considérations générales)
SP = Sujet posé en entier, en ses propres mots (objet, intention)
SR = Sujet rappelé textuellement, en entier (objet, intention)

sp ou sr = Sujet posé ou rappelé, en partie

2. OPINION (OP) (implicite, explicite) OP

A. Opinion très claire (évidente, constante)

B. Opinion claire (moins évidente, constante)

C. Opinion peu claire (ambiguïté/contradiction)

D. Opinion absente ou hors sujet
(aucune opinion reliée au sujet, texte hors sujet)

3. ARGUMENTS — A *

A. Argumentation très efficace
-au service de l'opinion
-cohérente, consistante

B. Argumentation efficace
-au service de l'opinion,
-cohérente et assez consistante,
OU assez cohérente et consistante

C. Argumentation peu efficace
-peu cohérente, peu consistante
-un argument au service de l'opinion

D. Argumentation inefficace ou hors sujet
-pas au service de l'opinion
-Texte hors sujet, narratif, informatif ou analytique
-TEXTE TRÈS COURT ou INCOMPLET.

4. INDICES DE L'ARTICULATION DU TEXTE ?

L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent l'articulation de son texte.

A. Presque toujours
- Présence de liens entre les parties du discours (marqueurs ou phrase de transition).
- Présence de liens entre les arguments, lorsque nécessaire.
- Paragraphes bien découpés.

B. Souvent
Présence de l'une des lacunes suivantes:
- mauvais marqueurs ou absence de lien entre les parties du discours,
- absence de lien entre les arguments, lorsque nécessaire,
mauvaise organisation des paragraphes ou absence de paragraphes.

C. Rarement
Présence de deux des lacunes identifiées en "B".

D. Absence d'indices pertinents
L'absence ou l'emploi non judicieux d'indices nuit à la perception de l'articulation du texte.

5. VOCABULAIRE — V- et (mot encerclé)

(Termes exacts, mots ou expressions variés)

Erreurs relatives à la précision : terme mal employé, imprécision, expression ou locution de la langue familière, anglicisme lexical, barbarisme, juron.

Erreurs relatives à la variété : redondance boiteuse, pléonasme vicieux, répétition inutile ou abusive d'un terme.

L'élève emploie des termes précis et variés

A. Presque toujours
La majorité des termes employés :
- respectent le sens qui leur est attribué par un dictionnaire usuel,
- appartiennent à la langue correcte.
L'élève emploie des termes différents pour désigner une même réalité.

B. Souvent
Présence d'une des lacune suivantes :
- présence fréquente de termes imprécis,
- présence fréquente de termes qui n'appartiennent pas à la langue correcte,
- répétition fréquente de termes.

C. Rarement
Présence de deux des lacunes identifiées en "B".

D. Très rarement
Présence des trois lacunes identifiées en "B".
OU texte difficilement compréhensible
OU texte TRÈS COURT OU texte INCOMPLET.

91/04

6. PHRASES CORRECTES ET PONCTUATION

Compter les erreurs jusqu'à concurrence de 24

- **PHRASES CORRECTES** — S

N.B. Une erreur de syntaxe par proposition.

Types d'erreurs:
- absence d'un mot essentiel
- omission ou mauvaise utilisation de la négation
- ordre des mots incorrect
  mauvais emploi :
- auxiliaire dans les temps composés
- verbe transitif/intransitif
- pronom, prép., conj. coord., conj.sub.
- mode-temps
- phrase sans principale
- erreur quant au référent
  (une seule erreur si même référent)
- influence langue parlée, langue étrangère
- mots ou expressions incorrects

- **PONCTUATION** — P

Il y a erreur chaque fois qu'un signe de ponctuation est absent ou mal utilisé:

- point à la fin d'une phrase
- point d'interrogation (interrogation directe)
- point d'exclamation (exclamative, interjection)
- points de suspension (pensée incomplète)
- point virgule (entre deux phrases très liées par le sens)
- deux points (analyse, explication, citation, définition)
- parenthèses (explication, précision)
- guillemets (citation, mot important mis en relief)

- **VIRGULE**

Absence de la virgule qui sépare ou isole;
- des éléments juxtaposés ou coordonnés :
  - éléments énumérés, propositions de même nature, appositions, mots qui constituent un pléonasme,
  - devant "etc." et devant les conjonctions de coordination, adverbes et locutions adverbiales unissant deux propositions (sauf : et, ou, ni);
- des éléments intercalés ou inversés :
  - l'incise, l'apostrophe, le marqueur ou la subordonnée circonstancielle en tête de phrases,
  - l'élément intercalé, lorsqu'une des deux virgules est absente.

Présence erronée de la virgule :
- entre le sujet et le verbe,
- entre le verbe et le complément.

7. ORTHOGRAPHE D'USAGE ET GRAMMATICALE

Compter les erreurs jusqu'à concurrence de 24.

N.B. Une erreur par mot;
priorité à l'orthographe grammaticale.

- **USAGE** — u

Tout mot qui fait l'objet d'une entrée au dictionnaire.
Accents, mauvaises coupures de mots, traits d'union dans les mots composés, présence d'un signe mathématique, nombres de 1 à 9, homophones lexicaux, sigles.
cf. même erreur comptée qu'une fois

- **GRAMMAIRE** — g

Cas exigeant l'application d'une règle de grammaire.
- Même erreur comptée autant de fois qu'elle est répétée.
- groupe de mots sing. ou plur. (une erreur)

Homonymes grammaticaux, majuscules, apostrophes, traits d'union relevant d'une règle de grammaire,
abréviations, unités de mesure,
conjugaisons, expressions toutes faites, participes passés, présents, contractions, élisions,
accords adj., noms, verbes, pronoms, attributs.

CAS PARTICULIERS :
faire confirmer par le superviseur.

- Texte INCOMPLET :
  absence de 25 à 50% du texte :
  - évaluer au mérite les critères 1, 2, 4, 6 et 7;
  - noter D aux critères 3 et 5;
  - inscrire C sous la case B.

- Texte TRÈS INCOMPLET :
  absence de plus de 50% du texte :
  - évaluer au mérite le critère 1;
  - noter D aux critères 2 à 5;
  - noter 24 aux critères 6 et 7;
  - inscrire E sour la case B.

- Texte complet mais TRÈS COURT :
  moins de 300 mots :
  - évaluer au mérite les critères 1, 2, 4, 6 et 7;
  - noter D aux critères 3 et 5;
  - inscsrire D sous la case B;
  - inscsrire le nombre de mots sous la case E.

DESCRIPTION DES CRITÈRES

REMARQUE PRÉALABLE

La majorité des exemples donnés dans ce guide réfèrent aux sujets proposés en mai 1988.

1er sujet: Un regard critique sur votre expérience du secondaire

Vous venez de terminer une année scolaire. On vous a redit sur tous les tons que cette année couronne votre cours secondaire. Il serait intéressant de connaître votre opinion sur ce qu'a été votre expérience du secondaire aux plans scolaire, personnel et social.

En tenant compte d'un ou de plusieurs aspects, que pensez-vous de votre expérience du secondaire?

2e sujet: L'utilisation du baladeur

"Y a du soleil dans mon WALKMAN, y a de l'amour dans mes écouteurs" dit une chanson populaire. Il n'est pas rare de côtoyer des gens de tous âges, sexes ou cultures, et un peu partout, dans le train ou dans la rue, avec un casque d'écoute, l'air étranger ou absent. L'utilisation du baladeur est certes agréable, mais ne présente-t-elle pas aussi des inconvénients?

En tenant compte d'un ou de plusieurs aspects que pensez-vous de l'utilisation que l'on fait du baladeur?

3e sujet: L'ordinateur aujourd'hui

Aujourd'hui, l'ordinateur est devenu omniprésent. Il est de plus en plus utilisé dans les industries, les commerces, les institutions (hôpitaux, écoles, gouvernements, etc.) et même à la maison. Enfin, il est devenu un moyen privilégié d'apprentissage, de culture et de divertissement.

En tenant compte d'un ou de plusieurs aspects, que pensez-vous de l'emploi de l'ordinateur aujourd'hui?

CRITÈRE 1 L'élève énonce clairement le sujet de son texte.

L'énoncé fait habituellement partie de l'introduction. Il est généralement constitué de la façon suivante: sujet amené, suivi du sujet posé ou rappelé.

Sujet amené (S.A. ou s.a.) — L'élève fait des considérations générales (vision élargie faisant appel à l'histoire, à l'actualité ou à son expérience personnelle) qui ont un lien direct avec le sujet choisi.

Sujet posé (S.P. ou s.p.) — L'élève reformule le sujet dans ses propres mots, en entier ou en partie.

OU

Sujet rappelé (S.R. ou s.r.) — L'élève reproduit textuellement le sujet de la composition, en entier ou en partie.

Remarques

1. Les titres, les formules d'appel et de salutation et le sujet divisé ne sont pas pris en compte dans l'évaluation de l'énoncé du sujet. Toutefois, on y corrigera les erreurs se rapportant aux critères 6 et 7.

   Le titre ne fait pas partie de l'énoncé et ne peut en aucun cas déterminer un sujet posé ou rappelé. Si le lecteur n'a qu'un titre comme référence, l'élève obtient la cote 0 pour l'énoncé.

2. L'ordre dans lequel l'élève présente les éléments de l'introduction ne doit pas être considéré dans l'évaluation de l'énoncé. Le jugement doit porter sur la QUALITÉ de l'énoncé et non sur la place qu'il occupe dans l'introduction.

3. Un sujet amené doit exprimer une idée complète et différente du sujet posé ou rappelé.

4. On acceptera que le sujet amené suive le sujet posé ou rappelé même s'il s'agit davantage, dans ce cas, d'un sujet "expliqué", "commenté", "éclairé".

5. On considère qu'un sujet est posé ou rappelé même s'il est greffé à l'opinion.

6. Un sujet traité en entier comprend l'objet et l'intention.

7. L'énoncé du sujet est évalué au mérite losque l'élève présente:
   - un texte narratif, analytique ou informatif;
   - une argumentation hors sujet.

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

A. Énoncé très clair (S.A. + [S.P. ou S.R., en entier])
*Sujet amené *Sujet posé ou rappelé, en entier.

B. Énoncé clair (S.P. ou S.R., en entier)
*L'élève pose ou rappelle le sujet, en entier.

Lorsque l'élève utilise correctement les éléments de la mise en situation, il peut obtenir la cote B.

C. Énoncé peu clair (s.p. ou s.r., en partie)
*L'élève pose ou rappelle le sujet, en partie.

D. Énoncé absent ou hors sujet
*Le sujet n'est ni posé ni rappelé. *Le sujet posé ou rappelé ne respecte aucun des sujets proposés dans le cadre de l'épreuve.

L'énoncé du sujet est absent lorsque:
- l'élève commence son texte par son opinion et poursuit par un ou des arguments sans énoncer son sujet, par exemple: "Je suis pour parce que [...]";
- l'élève commence à argumenter dès le premier paragraphe (voir l'exemple de la page 13);
- l'élève transcrit textuellement la mise en situation en incluant la question posée à la suite de celle-ci.
- l'élève ne présente le sujet que comme l'un des aspects à traiter à l'intérieur du sujet divisé.

Exemples

Exemple de cote A: énoncé très clair (S.A. + S. P.)

> "Au cours de la dernière décennie, la science s'est voulue plus accessible, plus ouverte, surtout sur le plan technologique. L'ordinateur fait maintenant partie de notre quotidien. On l'utilise dans les écoles, les hôpitaux, les bureaux et aussi à domicile. Bien que son efficacité soit indéniable, il faut demeurer rationnel quant à l'utilisation que l'on en fait."

Dans cet exemple, l'élève amène et pose le sujet, en entier. Il fait preuve d'une habileté particulière à cerner le problème. Sa vision des choses est assez large et étoffée.

Sujet amené (S.A.): Retour dans le temps: "Au cours de la dernière décennie [...] plan technologique."

Sujet posé (S.P.): Objet: L'ordinateur.
Intention: son utilisation dans la vie quotidienne.

Exemple de cote B: énoncé clair (S.P. ou S.R.)

> "J'aimerais profiter de l'occasion qui se présente pour vous parler d'un sujet quelque peu controversé: les baladeurs. Certes, l'utilisation des baladeurs comporte certains inconvénients parfois assez sérieux, mais il existe toutefois de bons côtés."

Dans cet exemple, l'élève pose le sujet en entier, sans toutefois l'amener.

Sujet posé: Objet: les baladeurs
Intention: leur utilisation

Exemple de cote C: énoncé peu clair (s.p. ou s.r., en partie)

> "Quant-est-ce dois-je y avoir "du soleil dans mon walkman et de l'amour dans mes écouteurs"? Cette question en reste qu'à nous d'en juger.
>
> "Mais moi je pense que ça dépend que c'est une question de situation et de lieu."

Dans cet exemple, l'élève rappelle le sujet, en partie. Son énoncé est plus ou moins clair. On sait qu'il est question du "walkman" mais l'intention est plus ou moins exprimée.

Sujet rappelé, en partie (s r.): Objet: "walkman"
Intention: plus ou moins exprimée.

Exemple de cote D: énoncé absent

> "Tout d'abord nous savons que l'ordinateur d'aujourd'hui est composé de scilicium, de plastique et d'autres composés plus complexes. Mais les anciens ordinateurs étaient fait d'autres matériaux, soit le bois et le métal. Vous connaissez sans doute ce petit cadre de bois traversé de tiges de métals, qui elles, sont munient de petites billes de bois. Cet appareil était utilisé comme calculatrice par les Chinois.
>
> "Certes me dirrez-vous, quel simplicité! Mais c'est ce qui allait inciter les gens à améliorer leurs appareils pour ce créer un nouvel environnement.
>
> "En second lieu, qui n'a jamais eu un contact avec un ordinateur? Je vous pose là une question quelque peu imbécile, car notre société ne peut se passer des services que nous rendent les ordinateurs. J'ai lus, récemment, un document qui avait comme titre "l'informatique au berceau". Ce texte m'a fait réfléchir. Il montrait de jeunes enfants apprenant à lire [...]"

Dans cet exemple, l'élève commence son texte en argumentant: "Tout d'abord, nous savons [...]"; puis il poursuit par: "[...] en second lieu qui n'a jamais eu un contact [...]".

L'élève ne pose ni ne rappelle le sujet, même si l'objet "ordinateur" est présenté.

CRITÈRE 2 L'élève exprime clairement son opinion.

Que l'élève choisisse le modèle de l'accumulation américaine, le modèle syllogistique ou le modèle dialectique, son opinion doit être claire.

Remarques

1. L'opinion exprimée doit se rapporter à un sujet choisi parmi ceux qui sont proposés par l'épreuve.

2. L'opinion peut être tranchée, nuancée ou partagée.

3. L'opinion peut être exprimée de façon explicite, implicite ou partielle pour amener un aspect ou un argument.

   Exemple d'opinion exprimée d'une façon explicite

   "Pour ma part, je suis absolument d'accord pour affirmer que l'adolescence est la plus belle période qu'un être humain traverse durant toute sa vie."

   Exemple d'opinion exprimée d'une façon implicite

   "Cela ne peut que faire du bien aux gens, l'obligation de ne plus fumer dans les endroits publics. C'est bien [...]."

4. On peut accepter que l'opinion soit présentée à la première ou à la troisième personne.

5. Lorsque l'élève présente un texte narratif, informatif ou analytique, l'opinion exprimée est évaluée au mérite si elle se rapporte au sujet choisi.

6. Le correcteur doit évaluer l'opinion en tenant compte du modèle d'argumentation choisi par l'élève.

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

A. Opinion très claire

*L'opinion se rapporte au sujet choisi.
*Elle est constante, c'est-à-dire qu'elle ne présente ni contradiction, ni ambiguïté.
*Elle est évidente dès la première lecture.

Un élève peut obtenir la cote A lorsque que le lecteur peut retracer facilement le fil conducteur du texte et ce, quelle que soit la forme ou le modèle adopté. Dans toutes les formes d'argumentation, l'opinion doit se rapporter au sujet et être constante.

Le correcteur ne peut interpréter la constance de l'opinion comme étant synonyme du nombre de fois que celle-ci apparaît dans le texte de l'élève.

B. Opinion claire

*L'opinion se rapporte au sujet choisi
*Elle est constante, c'est-à-dire qu'elle ne présente ni contradiction, ni ambiguïté.
*Elle n'est pas tout à fait évidente: le lecteur aura besoin d'une deuxième lecture du texte pour bien saisir l'opinion exprimée.

Une deuxième lecture du texte peut être l'indice d'une faiblesse de l'expression de l'opinion. Chez un élève moins habile, cette relecture permettra, par exemple, d'identifier l'opinion qui est plus implicite qu'explicite ou de vérifier si l'élève, dont l'opinion est partagée, a maintenu sa position tout au long de son texte.

C. Opinion peu claire

*L'opinion se rapporte au sujet choisi.
*Elle n'est pas constante, c'est-à-dire qu'elle présente une ambiguïté ou une contradiction.

Exemple d'ambiguïté: l'élève affirme, sans l'ombre d'un doute, qu'il est "pour" ou "contre" et il nuance son opinion dans l'argumentation ou dans la conclusion.

D. Opinion absente ou hors sujet

*L'opinion exprimée ne se rapporte pas au sujet choisi.
*Le lecteur ne peut déceler si l'élève a émis une opinion.

CRITÈRE 3	L'élève a recours à des faits, des exemples, des énoncés généraux ou des références pour défendre son opinion.

Pour défendre son opinion, l'élève doit choisir de bons arguments et bien les organiser.

L'argumentation doit être au service de l'opinion.

Le sujet choisi peut être traité sous plus d'un aspect, chacun étant soutenu par un ou plusieurs arguments.

Aspect: chacun des angles sous lesquels se présentent les réalités entourant un sujet. (Exemples: aspects personnel, psychologique, social, économique, physique, etc.)

Argument:
- *fait: événement, loi, etc.
- *référence: résultat d'enquête, statistique, citation, proverbe, renvoi à des autorités dans le domaine, etc.
- *énoncé général: appel aux valeurs, à l'opinion générale, aux droits des personnes, à des principes, etc.
- *exemple: témoignages personnels ou situations relevées par l'élève.

Une argumentation efficace est celle qui réussit à servir l'opinion de l'élève grâce à des arguments consistants et cohérents.

Cohérence: la structure du texte est claire et logique, quel que soit le modèle d'argumentation choisi par l'élève:
- organisation du texte évidente,
- enchaînement logique des différentes parties du discours,
- lien de l'argumentation avec l'opinion.

Consistance: les aspects traités sont bien développés, c'est-à-dire soutenus par un ou plusieurs arguments:
- la quantité, la variété, la longueur des arguments contribuent à faire valoir l'opinion,
- les arguments qui ne sont qu'énumérés ou mentionnés nuisent à la consistance.

Remarques

1. Valeur des arguments

   Les circonstances n'ayant pas permis à l'élève de se documenter avant l'épreuve, on accordera la même valeur à tous les faits, exemples, énoncés ainsi qu'à toutes les références.

   Toutefois, les exhortations, prières ou demandes qui incitent le lecteur ou la lectrice à passer à l'action ne constituent pas des arguments.

2. Texte narratif et narration

   Le texte qui n'est qu'une longue narration peut difficilement être considéré comme un texte argumentatif. On le considère alors comme un texte narratif et on lui attribue la cote D.

   Par ailleurs, il se peut qu'à l'intérieur de l'argumentation, on rencontre une narration. Celle-ci aura force d'argument dans la mesure où elle sera courte et qu'elle servira l'opinion. (Témoignage personnel ou situation relevée par l'élève, par exemple).

3. Texte analytique et texte d'opinion à contenu analytique

   Le texte qui analyse un sujet sous différents aspects, sans défendre une opinion ne peut être considéré comme un texte argumentatif. On le considère alors comme un texte analytique et on lui attribue la cote D.

   Toutefois, on évalue au mérite le contenu analytique d'un texte, en autant que ce contenu soutienne une opinion exprimée.

4. Arguments dans la conclusion

   Sauf pour le modèle de la dialectique, le correcteur ne peut tenir compte d'arguments nouveaux présentés en conclusion, ceux-ci ne font pas partie de l'argumentation.

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

A. Argumentation très efficace

L'élève a recours à une argumentation
*au service de l'opinion
*cohérente et consistante

ACCUMULATION AMÉRICAINE

* **trois aspects** différents, chacun étant soutenu par au moins un argument;

* **deux aspects** différents, chacun étant soutenu par deux arguments ou plus;

* **un aspect développé en plusieurs parties distinctes**, chacune étant soutenue par un ou plus d'un argument;

* **opinion partagée:** un volet "pour", un volet "contre", chacun des volets étant soutenu par deux arguments ou plus.

DIALECTIQUE

1er aspect: le "pour";
2e aspect: le "contre";
3e aspect: opinion personnelle justifiée et soutenue.

• Remarque Le texte d'opinion à contenu analytique se mérite la cote A lorsque l'élève greffe chacun des aspects à l'opinion. L'analyse de chacun des aspects contribue à renforcer l'opinion exprimée.

B. Argumentation efficace

L'élève a recours à une argumentation
*au service de l'opinion,
*cohérente et assez consistante
OU
*assez cohérente et consistante.

L'argumentation révèle une faiblesse soit dans la cohérence, soit dans la consistance.

Le texte manque de cohérence lorsque, par exemple:
- un des aspects traité est plus ou moins au service de l'opinion alors que l'élève n'exprime ni une opinion partagée ni une opinion nuancée.

Le texte manque de consistance lorsque, par exemple, parmi les aspects que présente l'élève:
- un aspect est **très peu développé** (argument(s) seulement nommé(s), par exemple);

- un aspect est de type **narratif, informatif ou analytique sans être raccroché à l'opinion;**

- les **mêmes arguments sont servis pour deux aspects différents** (effet de redondance) alors qu'un troisième aspect est bien développé;

- l'élève présente une **opinion partagée**, mais chacun des aspects (le "pour" et le "contre") est défendu par un seul argument.

• Remarque Le texte d'opinion à contenu analytique se mérite la cote B lorsque l'élève raccroche quelque peu l'analyse de ses aspects à l'opinion.

C. Argumentation peu efficace

L'élève a recours à une argumentation peu cohérente ET peu consistante

L'élève présente:
- un seul argument au service de l'opinion

OU

- plus d'un argument dont un seul est au service de l'opinion.

L'élève tente d'argumenter. Son texte sera plutôt analytique, informatif ou narratif. Toutefois, le correcteur retracera un seul argument au service de l'opinion.

OU

L'élève présente plusieurs arguments. Toutefois, le texte manque de cohérence puisqu'un seul argument servira son opinion.

D. Argumentation inefficace ou hors sujet

L'argumentation n'est pas au service de l'opinion.
OU
Texte hors sujet.
OU
Texte narratif, analytique ou informatif.
OU
Texte incomplet (de 25 à 50% du texte est absent).
OU
Texte très court (moins de 300 mots).

Exemples

1. LE FAIT

"Premièrement, l'arriver de l'ordinateur dans notre milieu de vie a été bien accueilli par les gens. L'ordinateur rend l'exécution du travail beaucoup plus facile à l'ouvrier. Il permet au industrie d'augmenter leurs productions, en évitant des erreurs de fabrications[...]"

"On peut affirmer, sans exagérer, que le baladeur a fait de nombreuses victimes. La preuve: les autorités on dû instaurer des mesures l'interdisant aux cyclistes."

2. L'ÉNONCÉ GÉNÉRAL

"En premier lieu, je considère que le fait d'écouter de la musique à l'aide d'un baladeur développe un comportement anti-social. En effet, cela provoque un refermement sur soi-même provoqué par une impression de solitude. Le sujet se sent seul avec sa musique, il ne ressent plus le besoin de communiquer. Cela est terrible car, comme chacun le sait, c'est la communication qui permet l'évolution de l'être. Le baladeur serait-il une "Tour de Babel" de notre temps [...]"

"Troisièmement, l'étudiant apprend aussi à se développer sur le plan social. Celui-ci est d'une importance capitale, car l'amitié est le piédestal d'une relation harmonieuse avec soi-même. Toujours en contact avec une foule de gens, le jeune partage ses ressources activement, ce qui lui permet une ouverture aux autres des plus marquées. De nouveau en revenant sur une idée déjà citée, la sociabilité contribue largement au déploiement interne et profond de la personne [...]"

3. LA RÉFÉRENCE

"Je lisais récemment dans une édition du magasine science - réalité, que l'écoute d'un concert "heavy metal" pouvait causer autant de dommages à l'ouïe que le bruit dégagé par cinq marteaux-piqueurs, lorsque vous êtes dans un rayon de 10 mètres [...]"

"En effet, la société n'a-t-elle pas une part de responsabilités dans tout cela? Comme l'indique clairement une enquête réalisée par le ministère des affaires sociales du Canada, seulement 21,4% des propriétaires d'ordinateurs le sont à des fins utiles, contre, difficilement croyable, 27,8% pour le prestige et finalement 50,3% dans le but de se divertir (jeux vidéos:). Un quart des acheteurs (27,8%) évoque le principe d'être comme les autres, d'avoir le prestige de montrer son ordinateur, n'est-ce pas là un sérieux manque de discernement et de... santé mentale!"

4. L'EXEMPLE

"D'abord, plusieurs industries ont découvert qu'en utilisant l'ordinateur, ils leurs étaient alors possible d'effectuer des calculs en quelques heures alors que l'homme, et sa piètre calculatrice, faisait les mêmes travaux en plusieurs jours. Je ne veux point abaisser les capacités de l'homme car c'est lui, l'inventeur de l'ordinateur. Mais il faut aussi penser à l'avenir. Par exemple, il y a quelques années, certains architectes essayaient de découvrir une façon de construire un bâtiment d'une hauteur gigantesque sans qu'un tremblement de terre ne le détruise. Et bien croyez-le ou non, c'est grâce à l'ordinateur qu'ils ont fait la découverte d'une forme de construction. N'est-ce pas sensationnel?"

"Toutefois, le baladeur menace aussi la sécurité de l'utilisateur et de son entourage. Il suffit de penser aux trop nombreux cyclistes qui, casque d'écoute aux oreilles, effectuent des manoeuvres dangereuses parce qu'ils n'ont pas décelé l'approche d'une voiture ou entendu l'avertissement donné par un klaxon. À mon avis, prendre la route présente déjà assez de dangers sans qu'on y ajoute celui de l'utilisation irraisonnée d'un baladeur."

5. LE TÉMOIGNAGE PERSONNEL

"Premièrement, au point de vue scolaire, j'ai éprouvé plusieurs difficultées. On traverse tous un jour, des hauts et des bas et c'est ce que j'ai trouvé. J'ai été dans l'obligation de faire un sixième secondaire car je n'avais pas le nombre de crédits nécessaire pour avoir mon diplôme d'étude secondaire. Et cette année, je réussi mes six cours avec une note de passage dans la moyenne. Cette année supplémentaire m'a beaucoup aidé à être admis au Cégep. J'ai travaillé si fort cette année, qu'être admis au Cégep signifie ma récompense. Je suis très heureux de pouvoir continuer mes études. C'est important pour moi. Et je vais faire en sorte de continuer comme ça à avoir de belles notes. Donc au point de vue scolaire je peux dire que ça s'est bien déroulé."

CRITÈRE 4	L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent l'articulation de son texte.

- La structure logique de la pensée de l'élève doit être mise en valeur par des indices qui révèlent l'articulation du texte d'opinion. Les indices qui marquent les parties du discours et les liens entre les arguments peuvent être:

  . des expressions ou formules qui servent à lier les phrases ou toutes les unités supérieures à la phrase;
  . des phrases de transition.
  . des adverbes ou locutions adverbiales;
  . des conjonctions de coordination ou locutions conjonctives;
  . des conjonctions de subordination.

  Plus l'élève sera habile à utiliser de manière pertinente et variée ces différentes ressources linguistiques, plus le lecteur retracera facilement la structure du texte de l'élève (parties du discours, liens entre les arguments).

- De plus, pour faire ressortir la structure générale de son texte (introduction, développement, conclusion) et pour mettre en valeur certains arguments, l'élève divisera son texte en paragraphes.

Il est à noter que certains marqueurs de relation font davantage ressortir la structure du texte d'opinion en mettant en évidence l'ordre des arguments.

- pour amorcer l'argumentation : premièrement, en premier lieu, à première vue, d'une part, d'abord, avant tout, etc.

- pour continuer l'argumentation : ensuite, deuxièmement, en second lieu, troisièmement, d'autre part, par ailleurs, etc.

- pour conclure : donc, cela dit, pour conclure, enfin, finalement, en somme, en définitive, en conclusion, etc.

L'utilisation de marqueurs de relations tels que: premièrement, deuxièmement, troisièmement révèle parfois une lacune dans la compréhension du rôle de ceux-ci. Ces marqueurs visent, en effet, à signaler une relation d'addition ou d'accumulation entre les arguments.

Lorsque des arguments sont de nature à souligner des aspects qui s'opposent, le scripteur doit utiliser les marqueurs de relation appropriés comme: toutefois, au contraire, par contre, pour illustrer le lien entre ses idées quitte à revenir, au besoin, à deuxièmement, troisièmement, ensuite.

Remarques

1. Le correcteur doit juger l'ensemble des indices utilisés par l'élève avant d'attribuer une cote à ce critère.

2. Les parties du plan et les sous-titres ne sont pas considérés comme étant des marqueurs de relation dans le cas du texte d'opinion.

3. Dans le cas d'un texte narratif ou d'un texte hors sujet, ce critère est évalué au mérite.

4. Une mauvaise utilisation d'un marqueur de relation à l'intérieur de la phrase constitue une erreur de structure de phrase (voir critère 6, n° 8).

Exemple:

[alors]

"L'exemple que vous donnez est déjà néfaste. Quant à vous, vous ne voudriez pas vous ruiner la santé en fumant de la drogue, mais pourquoi vous exposez-vous à un tel risque avec un baladeur?"

5. La redondance d'un marqueur constitue une erreur de vocabulaire.

   Exemple: "Finalement, pour conclure [...]"

6. Un marqueur de relation n'est pas nécessaire dans le cas où l'élève introduit un aspect à l'aide d'une opinion partielle. (Voir exemples page 27, 3e et 4e paragraphes)

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent l'articulation de son texte.

A. Presque toujours

- Les parties du discours sont bien marquées (par un marqueur de relation, par une phrase de transition).

- Lorsque c'est nécessaire, des liens sont faits entre les arguments (à l'intérieur de l'argumentation - dans le développement d'un aspect).

- Les paragraphes sont bien découpés.

[L'emploi judicieux des marqueurs les plus courants (par exemple : premièrement, deuxièmement,... pour conclure) n'empêche pas l'élève d'obtenir une cote A.]

B. Souvent

Le texte de l'élève présente l'une ou l'autre des lacunes suivantes :

- absence ou emploi non judicieux de marqueurs ou de liens entre les parties du discours,
- absence de lien entre les arguments là où ce serait nécessaire,
- mauvaise organisation des paragraphes ou absence de paragraphes.

C. Rarement

Le texte de l'élève présente deux des trois lacunes identifiées à l'échelon B.

D. Absence d'indices pertinents

L'absence ou l'emploi non judicieux d'indices nuit à la perception de l'articulation du texte de l'élève.

EXEMPLES

1. Exemple d'emploi judicieux de marqueurs de relation et de phrases de transition entre les parties du discours et entre les arguments. Les paragraphes sont découpés de façon satisfaisante. L'élève démontre une habileté à utiliser des indices pertinents et très variés.

"Depuis près d'une douzaine d'années, un nouveau petit appareil a fait son entrée dans le monde de la musique moderne auprès des jeunes et des moins jeunes.

"**En effet**, où que vous soyez, vous êtes certains de rencontrer des personnes plus ou moins emballées par le son qui pénètre dans leurs oreilles par l'intermédiaire d'un casque d'écoute branché à l'objet en question.

"**Cette nouvelle mode a rendu le baladeur l'ami le plus fidèle des jeunes d'aujourd'hui.** Nous en sommes à un stade où ne pas posséder son propre baladeur signifie ne pas "être dans le coup". **Mais** ceci n'est pas seulement valable pour la jeunesse. Les personnes plus agées sont aussi friandes de cet appareil. Dans les réunions sociales, il n'est pas étonnant de voir un couple de retraités disputant une partie d'échec les écouteurs sur les oreilles.

"**Il est certain que c'est un moyen efficace d'aider les personnes du troisième âge**, n'ayant plus l'oreille assez fine, à écouter leurs mélodies d'antan sans déranger le voisin ou la voisine en mettant le volume du magnétophone trop haut.

"**Cela dit**, cette méthode n'est pas absolument nécessaire auprès des jeunes. Une trop grande majorité d'entre eux éprouvent un réel plaisir à tourner la roulette du volume à fond. Et ceci peut être très dangereux pour leur système auditif. **À cet effet**, des études effectuées auprès d'élèves de plusieurs polyvalentes à travers la province démontrent que plus des deux tiers des jeunes utilisant un baladeur ont leurs facultés auditives diminuées d'un cinquième par rapport aux autres jeunes qui n'en font l'usage que très rarement.

"Mais là n'est pas le seul inconvénient de cet appareil. Malgré la loi qui interdit formellement la circulation à bord d'un véhicule en faisant l'usage d'un baladeur il y a encore un trop grand nombre de personnes qui ignorent cette interdiction et qui se promènent à bicyclette ou en motocyclette en écoutant leur chanteur préféré sans prendre conscience qu'on les klaxonne ou qu'ils sont en état d'infraction sur la route. Ce genre d'incident n'est pas encore éliminé de la liste de ceux qui provoquent les accidents graves.

"Dans un autre ordre d'idées, il y a ceux qui en font un usage maladif. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes taciturnes qui s'isolent d'avantage en se cachant derrière leurs écouteurs, en se privant ainsi de contacts extérieurs. Ces personnes n'ont pas besoin d'utiliser le baladeur à un volume trop élevé pour qu'il leur nuise. Son usage fréquent et par longues durées devient à cette étape un danger pour le système nerveux. Des expériences ont été effectuées sur des petits animaux cobails en ce sens, et les résultats prouvent qu'une partie des cellules du système nerveux sont trop exitées et certaines même brûlées. Cela signifie affaiblissement et perte du contrôle de notre corps.

"En définitive, cet appareil est beaucoup trop dangereux si on ne sait pas en faire un usage limité. Il nous aportera détente et loisir, mais seulement si nous n'en abusons pas."

2. L'élève peut éprouver des difficultés dans la maîtrise des indices de l'articulation de son texte. Les exemples qui suivent témoignent de ces difficultés.

a) Choix inadéquat d'un marqueur de relation entre deux paragraphes:

1er exemple

"Alors que je commençais mon secondaire, je me voyais déjà transformé par mon entourage. Je me sentais plus autonome et plus responsable. Mes capacités intellectuelles progressaient. Je me rendais compte de mon entrée prochaine dans le monde des adultes. Je réclamais la liberté de prendre des décisions.

Mauvais marqueur de relation entre les paragraphes ——— "Cependant, j'ai connu des étudiants et aussi des professeurs. C'est important de connaître les étudiants et les professeurs de son milieu (...)".

2e exemple

"J'aimerais rappeler que le secondaire a été, tout au long de mon adolescence, une expérience fantastique. C'a m'a appris à me développer progressivement sur le plan scolaire, personnel et social.

Mauvais marqueur de relation entre les paragraphes ——— Or donc, sur le plan scolaire, ça m'a instruite dans différents domaines et cette culture me suivra tout au long de ma vie (...)"

b) Exemple d'un texte où la structure de l'argumentation est erronée:

(2e paragraphe)	"Deuxièmement, le baladeur est très fort à l'oreille, donc son utilisateur n'entend pas ce qui se passe autour de lui. C'est pour cette raison que le baladeur est une source de danger. Si une personne (...) Ceci donne une autre raison pour que le baladeur soit néfaste.
(3e paragraphe) [Troisièmement; de plus...]	"Pour terminer, le baladeur donne des troubles psychologiques à son utilisateur, c'est-à-dire qu'il produit un sentiment d'isolement (...)
(Conclusion) [Pour terminer; en conclusion...]	"Effectivement, ce petit appareil aux allures inoffensives, est très nocif pour la santé des utilisateurs (...)"

c) Absence évidente d'un marqueur de relation ou absence ou mauvaise transition (expression ou formule qui sert à lier les unités supérieures à la phrase).

1er exemple

"Il est très agréable de pouvoir se détendre avec de la musique, de pouvoir se promener dans un endroit tranquille. Beaucoup de gens ont besoin de rêver, de sortir de la réalité. Alors de la musique pour rêver, rien de mieux pour se libérer.

Absence évidente d'un marqueur ——— "Après une journée de travail ou une journée d'école, les gens sont surchargés de papiers et de documents. Peut-on les blâmer de ressentir le besoin de se sentir libres?"

2e exemple

"Le baladeur nous divertit mais il affaiblit notre sens de l'audition. Certains jeunes ayant des baladeurs sont portés à mettre le volume trop haut.

Absence de transition ——— "Ils sont contents d'avoir un petit radio portatif qu'ils peuvent cacher dans la poche de leur veste plutôt que de transporter les grosses radios qui peuvent être très lourdes à porter à la longue."

d) Emploi de sous-titres qui ne constituent pas des indices acceptables de l'articulation du texte:

> "L'école et les ordinateurs:
>
> "L'école est l'endroit où l'on passe le plus de son temps. Donc, l'école devrait être un endroit agréable. L'ordinateur est un objet d'apprentissage [...]
>
> "Le travail et les ordinateurs:
>
> "Une industrie qui se sert d'ordinateurs n'avance-t-elle pas plus vite que les autres qui ne s'en servent pas? [...]
>
> "Le chômage et les ordinateurs:
>
> "Les ordinateurs ont pris beaucoup de place dans notre société, même s'ils sont petits, ils font les "jobs" de tout le monde. [...]"

CRITÈRE 5 L'élève emploie des termes précis et variés.

L'élève dont le vocabulaire est précis emploie des termes exacts pour exprimer sa pensée.

- Ces termes respectent le sens qui leur est généralement attribué par un dictionnaire usuel.

- Ils appartiennent à la langue correcte.

L'élève dont le vocabulaire est varié choisit des expressions ou des mots différents pour signifier une même réalité. Il évite de répéter les mêmes termes en faisant appel à des synonymes, des pronoms, des périphrases, etc.

Remarques

1. Un mot emprunté à l'anglais n'est pas accepté s'il existe un équivalent français et cela même si ce mot fait l'objet d'une entrée au dictionnaire.

2. Un mot répété constitue une erreur relative à la variété du vocabulaire :
   - lorsque l'élève aurait pu facilement remplacer ce mot par une expression ou un mot différent;
   - lorsque la présence de ce mot est inutile.

3. Dans l'échelle descriptive qui suit, les adverbes ou locutions adverbiales (presque toujours, souvent, etc.) ont une valeur relative à l'ensemble du texte de l'élève et non une valeur absolue. L'ensemble du texte de l'élève doit donc être considéré avant d'attribuer une cote pour le critère du vocabulaire.

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

L'élève emploie des termes précis et variés

A. Presque toujours

La majorité des mots et expressions employés par l'élève sont précis:

- ils respectent le sens qui leur est généralement attribué par un dictionnaire usuel;
- ils appartiennent à la langue correcte.

L'élève emploie généralement des expressions ou des mots différents pour signifier une même réalité.

On peut admettre la présence de quelques imprécisions et la répétition de quelques termes appartenant ou non au champ lexical du sujet.

B. Souvent

Le texte de l'élève présente une des lacunes suivantes:

- présence fréquente de termes imprécis;
- présence fréquente de termes qui n'appartiennent pas à la langue correcte;
- répétition fréquente de termes appartenant ou non au champ lexical du sujet.

C. Rarement

Le texte de l'élève présente deux des lacunes suivantes:

- présence fréquente de termes imprécis;
- présence fréquente de termes qui n'appartiennent pas à la langue correcte;
- répétition fréquente de termes appartenant ou non au champ lexical du sujet.

D. Très rarement

Le texte de l'élève présente les trois lacunes suivantes:

- présence fréquente de termes imprécis;
- présence fréquente de termes qui n'appartiennent pas à la langue correcte;
- répétition fréquente de termes appartenant ou non au champ lexical du sujet.

OU

La présence trop fréquente de termes imprécis rend le texte difficilement compréhensible.

Exemples d'erreurs

Erreurs relatives à la précision du vocabulaire

1. Mot mal employé:

"[...] en abusant de la grande malléabilité du baladeur [...]"
"[...] nous conseiller sur la stylistique de notre coiffure[...]"
"L'école est la meilleure place de rencontres [...]"
"Ce sont des sections où l'ordinateur est essentiel [...]"

2. Imprécision:

"C'est surtout les jeunes qui emploient ces objets [...]"
"Pour le monde qui ont une automobile [...]"
"Le baladeur est une chose agréable."

3. Expression ou locution de la langue familière:

"C'est super, la cinquime année du secondaire!"
"C'est sensas."
"Je trouve ça extraordinaire!"

4. Anglicisme lexical:

"[...] un formulaire d'application."
"[...] avoir du fun au bal des élèves de 5e secondaire."

5. Barbarisme:

"[...] pour les élèves suiveux."
"[...] c'est presque incomprenable."

6. Juron

Erreurs relatives à la variété du vocabulaire

7. Redondance boiteuse et pléonasme vicieux:
"L'ordinateur prend de plus en plus une plus grande place [...]"
"[...] un baladeur communément appelé sous le vocable de Walkman [...]
"On peut rapidement revoir nos travaux auparavant [...]"
"[...] le port du casque d'écoute sur les oreilles [...]"
"[...] environ vers 45 ans (...)"
"[...] qui sont près de la limite du seuil de la douleur [...]"
"[...] comme par exemple [...]"
"J'aimerais vous dire que mes critiques dites sur l'école [...]"
"[...] une mauvaise utilisation envers son utilisateur [...]"
"[...] aux volumes volumineux [...]"

8. Répétition inutile ou abusive d'un mot

"D'être témoin de leur développement, de les voir grandir, par exemple: de voir leur premier pas... c'est tellement beau de voir une soeur et un frère jouer ensemble. Qu'ils s'entendent à merveille et de les voir partager leurs jouets. Je crois que c'est extraordinaire de voir des enfants heureux."

CRITÈRE 6	L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.

ÉCHELLE
QUANTITATIVE Compter les erreurs jusqu'à concurrence de 24.

° P H R A S E S C O R R E C T E S

Qu'elles soient simples ou complexes, les phrases doivent être bien construites:
- tous les mots nécessaires sont présents;
- l'ordre des mots est correct;
- les auxiliaires dans les temps composés et les verbes transitifs directs et indirects sont bien employés;
- les pronoms, les prépositions, les conjonctions de subordination et les adverbes sont bien employés;
- les pronoms et les adjectifs à la troisième personne rappellent clairement les êtres ou les idées déjà mentionnés dans le texte;
- le mode et le temps des verbes sont bien employés.

Il faut reconnaître que la phrase sans verbe joue un rôle particulier dans un texte:
- elle résume une idée développée dans les phrases précédentes;
- elle est expliquée dans les phrases qui suivent.

Remarques

1. Le correcteur compte une seule erreur de syntaxe par proposition.

2. Une même erreur n'est comptée qu'une fois s'il s'agit:
   - d'une erreur rattachée au même référent;
   - du "tu" utilisé comme interlocuteur témoin.

3. La phrase sans principale ne peut exister par elle-même; elle est liée par le sens et par la forme à la phrase dont elle dépend. Elle constitue une licence syntaxique souvent mal employée par l'élève. Dans ce cas, le correcteur comptera une erreur de syntaxe bien que ce soit la ponctuation (le point) qui fasse écran.

4. Les erreurs de structure de phrase dues à l'influence de la langue parlée ou d'une langue étrangère sont considérées comme des erreurs de syntaxe. (Les erreurs lexicales dues à ces mêmes influences sont considérées comme des faiblesses de vocabulaire.)

Exemples d'erreurs

1. Absence d'un mot essentiel:

"Mais le système vise à nous en faire assimiler le plus ____." [possible]
"Mon secondaire m'aura fait découvrir beaucoup de qualités et ___ talents que j'avais." [de]
"Je crois ___ sur ces points, l'école n'a rien à se reprocher." [que]

2. Omission du NE dans la négation ou présence du NE sans négation ou mauvaise utilisation de la négation:

"Mais le problème est qu'on ___ entend pas les automobiles arriver" [n']
"D'ailleurs, qui _en n'a jamais essayé un?" [qui n'en a jamais]
"D'autres travaux sont plus faciles et n'exigent trop peu d'efforts pour être faits." [Ø]
"Je n'ai pas eu aucun échec." [Ø]

3. Ordre des mots incorrect

"Ça serait de leur nuire à la santé [...]" [de nuire à leur santé]
"Troisièmement, mon expérience sur le plan social de mon secondaire [...]" [Troisièmement, au plan social, mon expérience du secondaire]

4. Mauvais emploi de l'auxiliaire dans les temps composés:

"S'ils n'étaient pas obligés d'aller à l'école, ils auraient resté à la maison." [seraient]
"Par exemple, il ait totalement défendu." [est]
"Je suis fier que l'homme est inventé cette petite merveille." [ait]

5. Verbe transitif ou intransitif mal employé:

"Il y a une loi qui interdit le piéton et le cycliste d'utiliser le baladeur." [interdit au, au]
"Puis, le bambin débutera l'école." [verbe intransitif]
"Pour espérer de réussir [...]" [espérer réussir]
"Les gens ont commencé à protester l'arrivée des ordinateurs [...] [verbe intransitif]

6. Utilisation erronée d'un pronom:

"Le système que je parle ici est celui que j'ai connu." [dont]
"Tout ce qui leur intéresse est leur ordinateur." [les]
"Les personnes qui circulent avec un baladeur n'ont pratiquement aucune communication avec l'autrui." [avec autrui]
"Le secondaire est un échelon de plus à franchir dans la vie, mais est-ce si terrible que l'on le pense." [qu'on le pense]
"La première fois qui partait [...] [qu'il]

7. Utilisation erronée d'une préposition:

"Un homme attend sur une lumière rouge." [à]
"Je suis en accord de l'usage qu'on fait de l'ordinateur." [avec]
"Nos professeurs ont de l'importance envers nous." [pour]
"(...) ce qui est défendu au code routier." [par le]
"(...) donne des informations dans une fraction de seconde." [en]

8. Utilisation erronée d'une conjonction de subordination:

"[...] les accepter comme qu'ils sont." [comme ils]
"Nous pouvons entendre seulement que notre musique." [Ø]
"[...] nous rendre la tâche la plus facile que possible." [aussi...que]

9. Utilisation d'un mauvais mode ou d'un mauvais temps:

"S'ils n'existeraient pas, nous ne serions pas avancés." [n'existaient]
"[...] j'espère que vous soyez d'accord avec moi." [serez]
"[...] bien que j'ai l'air en admiration avec le système scolaire, j'ai quand même des objections (...)" [aie]
"Qui n'aimerait pas avoir un jour un ordinateur? Ce sera tellement simple." [serait]

10. Phrase sans principale:

"Parce que je suis un "fan" du baladeur. J'en aurai toujours un partout où j'irai."

"Si on augmente les capacités de l'ordinateur, il va peut-être nous faire revivre une autre crise aussi désastreuse que celle de 1929. Puisque le chômage augmentera encore."

11. Erreur quant au référent:

"Quand on pense à notre avenir ou à celle de nos cadets [...]" [celui]
"Les jeunes sont capables d'être responsables si on lui donne la chance de l'être." [leur]
"[...] nous serons capables de s'en servir." [nous]
"Plusieurs élèves prétendent que la fin du secondaire est une étape importante pour son choix de carrière." [leur]
"Elles pourront revêtir la robe qu'elle admire depuis quelque temps." [qu'elles admirent]

12. Erreur de syntaxe due à l'influence de la langue parlée ou à l'influence d'une langue étrangère:

"Ce n'est pas pareil que d'avoir un ordinateur." [comme avoir]
"Le baladeur peut mettre de l'entrain dans une journée ou qui n'a pas de soleil pour nous réjouir." [où il n'y a pas]
"Je trouve que c'est de même pour le baladeur qui a une place précise dans notre société." [qu'il en est ainsi]

13. Mot appartenant à la langue parlée:

"Ousse que tu vas?" [où vas-tu?]
"Y comprennent rien" [ils ne comprennent rien]

14. Mot ou expression incorrects:

"[...] et qu'un bon tantôt [...]" [à un autre moment]
"[...] une superbe de belle robe." [une superbe robe]

° P O N C T U A T I O N

On compte une erreur chaque fois qu'un signe de ponctuation est absent ou mal utilisé. Le correcteur s'attardera donc aux types d'erreurs présentés ci-dessous.

Exemples d'erreurs

1. LE POINT

Absence à la fin d'une phrase:

"Les amis, c'est pour la vie_" [.]

Présence erronée:

"Avec l'ordinateur, on peut faire ce qu'on veut. Écrire une lettre, faire son budget, entrer des notes, etc." [:]

2. POINT D'INTERROGATION

Absence après toute phrase interrogative directe:

"Que peut-on demander de plus." [?]

Présence erronée après un mot qui n'est pas interrogatif ou après une phrase interrogative indirecte:

"Ces personnes utilisent leur baladeur en conduisant une auto. Quelle imprudence?" [!]
"Vous me demanderez sûrement pourquoi?" [.]

3. LE POINT D'EXCLAMATION

Absence après une phrase exclamative ou une interjection:

"Comme j'ai aimé mon expérience du cours secondaire." [!]
"Ah, Quelle émotion, quelle appréhension et quelle hâte certaine nous envahit à la rentrée." [!]
"Eh bien, c'est merveilleux!" [!]

Présence erronée après une simple affirmation ou après une phrase qui n'est pas exclamative:

"C'est une bonne chose d'utiliser le baladeur à tout moment!" [.]

4. LES POINTS DE SUSPENSION

Absence quand l'expression de la pensée est incomplète:

"C'est bon pour les professeurs, mais pour les élève. Cependant, l'ordinateur reste à la portée de la majorité." [...]

Présence erronée de points de suspension qui n'indiquent pas que l'expression de la pensée reste incomplète ou présence erronée au début d'une phrase:

"Je vous réponds ceci... Je ne perçois pas la nocivité du baladeur." [:]
"... Il y a des sceptiques." [Ø]

5. LE POINT-VIRGULE

Absence entre deux phrases très liées par le sens.

"L'utilisation des ordinateurs se modernise et rend l'exécution des programmes plus rapide _ alors ces facteurs [...]" [;]

Présence erronée entre deux parties d'une même phrase:

"L'une des étapes les plus importantes que nous devons franchir avec fierté; ce sont nos études secondaires." [: ou ,]

6. LES DEUX POINTS

Absence des deux points qui annoncent l'analyse, l'explication de ce qui précède:

"L'attention des professeurs n'est plus toujours la même, au primaire ils sont très attentionnés, au secondaire, ils répondent à des gens responsables." [:]

Absence des deux points devant une énumération, une citation, une explication ou une définition.

Présence erronée:

"Tous autant que nous sommes: nous avons une expérience à souligner." [,]

7. LES PARENTHÈSES

Absence quand il est nécessaire d'encadrer une explication, une précision:

"La manière dont les programmes sont faits au secondaire, et au primaire aussi, je présume, permet de faire voir les failles du système." [( )]

Présence erronée où il n'y a pas d'explication ou de précision à encadrer:

"Un exemple (le professeur n'est plus là pour te dire d'arrêter de te plaindre)." [: et Ø]

8. LES GUILLEMETS

Absence quand il devrait y avoir encadrement d'une citation ou d'un mot important sur lequel on insiste:

"Cependant, selon l'expression populaire: l'ordinateur est un outil irremplaçable." ["]

Présence erronée où il n'y a pas de citation ou de mot important à encadrer:

"Selon ce que croient tous les jeunes d'aujourd'hui, "le baladeur est un compagnon de travail, de voyage et de tous les loisirs de groupes ou individuels." " [Ø]

9. LA VIRGULE

Absence de la virgule

• avec les éléments juxtaposés, coordonnés ou apposés :

- pour séparer les mots énumérés :

"Je traiterai des aspects social personnel et professionnel." [,]

"Les clubs sportifs nous permettent de nous défouler à la piscine à la palestre au gymnase à la salle d'haltérophilie." [,]

- pour séparer les propositions de même nature :

"Plus on monte plus c'est difficile." [,]

"Nous savons que la famille a changé que la situation n'est plus celle d'il y a vingt ans." [,]

- pour séparer ou isoler des éléments apposés :

"Tous les jeunes du secondaire_ garçons et filles_ se préparent à quitter l'école." [,] [,]

"En bon père_ il s'efforcera de répondre à tous les besoins de ses enfants." [,]

- pour séparer des mots qui constituent des pléonasmes :

"Moi_ je crois que [...]" [,]

- devant etc. :

"Il y a plusieurs personnes à votre service: l'infirmière, le travailleur social, le directeur_ etc." [,]

- devant ces conjonctions de coordination, adverbes ou locutions adverbiales de liaison <u>unissant deux propositions</u> (car, donc, or, mais, cependant, toutefois, pourtant, sinon, puis, ensuite, alors, c'est-à-dire, c'est pourquoi);
  * sauf devant et, ou, ni;
  * sauf si une virgule doit suivre la conjonction, l'adverbe ou la locution adverbiale de liaison.

"La plupart d'entre nous dépenserons 500 $ pour leur bal de fin d'étude_ car ce sera leur dernier bal." [,]

"Ces gens barbouillent les murs[,] ou ils gueulent contre la société." [Ø]

"J'aime les graffitis, car, disait-il, ils embellissent la ville." [Ø]

• <u>avec les éléments intercalés ou inversés :</u>

- pour isoler ou séparer l'incise :

"Qui s'instruit s'enrichit_ dit le proverbe." [,]

- pour isoler ou séparer l'apostrophe :

"Je démontrerai_ chers lecteurs_ le bien-fondé de ma position." [,]

- pour isoler les marqueurs de relation au début des phrases (sauf car, donc, mais, puis) :

"En second lieu_ les écoles ne peuvent que bénéficier de ce petit bijou qu'est l'ordinateur." [,]

"En effet_ un bal est une occasion unique." [,]

- pour isoler la subordonnée circonstancielle en tête de phrase :

  "Si l'utilisation du baladeur est contrôlée_ il est inutile de s'en faire." [,]

- pour isoler l'élément intercalé, lorsqu'une des deux virgules est absente :

  "Le père_ dans ce cas, peut aussi bien réussir que la mère à élever ses enfants." [,]

Présence erronée de la virgule

- entre le sujet et le verbe (sans élément intercalé) :

  "L'utilisation du baladeur, est certes agréable." [Ø]

- entre le verbe et le complément ou l'attribut du sujet (sans élément intercalé) :

  "L'école secondaire dessert, les bons et les moins bons élèves, indifféremment." [Ø]

CRITÈRE 7 L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale.

ÉCHELLE
QUANTITATIVE Compter les erreurs jusqu'à concurrence de 24.

Remarque: On ne compte qu'une seule erreur par mot; l'orthographe grammaticale a priorité sur l'orthographe d'usage.

° O R T H O G R A P H E D' U S A G E

C'est le dictionnaire (l'édition la plus récente) qui devient l'instrument de travail par excellence pour relever une erreur se rapportant à l'orthographe d'usage.

Une même erreur n'est comptée qu'une fois.

Exemples d'erreurs

1. Les accents:

"Ce sont les gens plus agés qui se plaignent." [â]

"Les medecins disent que le baladeur detruit les cellules auditives." [é]

"L'ordinateur ménace nos emplois." [e]

2. Les mauvaises coupures de mots:

"Je rappelle qu'il a connu bien des catég- ories de gens." [caté-] [gories]

"Je me trouve très contente d'- avoir fini mon année." [Ø] [d'avoir]

"[...] au_paravant, je croyais que [...]" [auparavant]

3. Les traits d'union dans les mots composés:

Absence:

"Le professeur nous dispose en demi_cercle pour le cours." [-]

"Il y a ceux qui écoutent de la musique à tue_tête" [-]

"Les maniaques, c'est_à_dire ceux qui pensent ne pas pouvoir vivre sans ordinateur." [-]

Présence erronée:

"Alors, pour que les élèves soient tout-à-fait bien préparés, il faut le faire tout-de-suite." [Ø]

4. La présence d'un signe mathématique et des nombres de zéro à neuf inclusivement:

"Dans les écouteurs, le son est + ou - fort selon les goûts." [plus ou moins]
"Je n'ai lu aucun article qui disait le % des jeunes qui utilisent le baladeur." [pourcentage]
"Je raconte ici l'expérience des 5 dernières années." [cinq]

Mais on acceptera, par exemple: "Il est prouvé que 5 % des utilisateurs [...]"

5. L'oubli d'une lettre à l'intérieur ou à la fin d'un mot:

"Il faut l'aimer pour qu'elle grandisse et veillisse mieux." [vieillisse]
"Le baladeur fait maintenant parti de notre vie." [partie]

6. Lettre en trop à l'intérieur ou à la fin d'un mot:

"Ce sont nos meirveilleux satellites de communication." [merveilleux]
"C'est pourquois ils aimeraient changer le monde grâce à l'ordinateur." [pourquoi]

7. Lettre doublée inutilement:

"L'utilisation du balladeur peut causer des malaises." [baladeur]
"Nous avons affaire à un système scolaire déffaillant." [défaillant]

8. Les homonymes lexicaux:

"Je ne vois pas tant davantage à l'utilisation de l'ordinateur." [d'avantages]
"La famille des ordinateurs n'a guerre évolué depuis quelques années." [guère]
"Quand à moi [...]" [quant]
"Dans le court d'histoire [...]" [cours]

9. Les sigles:

"onu" ["O.N.U." ou "ONU"]
"c é g e p " ["cégep", "C.E.G.E.P." ou "CEGEP"]
"Le mic" ["M.I.C." ou "MIC"]

° ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Tous les cas exigeant l'application d'une règle de grammaire se rapportent à ce critère.

Une même erreur est comptée autant de fois qu'elle est répétée, sauf pour les groupes de mots qui auraient dû être écrits au singulier ou au pluriel.

Exemples d'erreurs

1. Les erreurs se rapportant aux homonymes grammaticaux:

"Parfois, se n'est pas facile de choisir [...]."	[ce]
"On leurs demande [...]."	[leur]
"Le baladeur à plusieurs avantages."	[a]
"Le baladeur pendant les cours d'arts plastiques, qu'elle bonne idée!."	[quelle]
"Quelque soit leur origine ethnique [...]"	[quelle que]

2. Les majuscules:

"[...] quand on pense qu'un peu plus de la moitié des familles Québécoises [...]"	[québécoises]
"Nous savons trop de matières pour ce qui est demandé par le ministère."	[Ministère]
"C'est vrai que la première année est difficile: Le casier trop haut, les groupes, etc."	[le]
"[...] au ministère de l'éducation [...]"	[Éducation]

3. Les apostrophes:

"[...] des graphiques qui se font presqu'instantanément."	[presque]
"[...] si il permet de se distraire [...]"	[s'il]
"[...] si on respecte certains critères lorsque on l'utilise."	[lorsqu'on]

4. Le trait d'union se rapportant à une règle de grammaire:

"[...] toute autre personne non-utilisatrice [...]"	[non utilisatrice]
"[...] limitons_nous au secondaire [...]"	[limitons-nous]
"Il y a un bon ménage à faire de ce côté_là."	[côté-là]
"Alors, que peut_on dire de mal?"	[peut-on]
"Faites_en bon usage."	[faites-en]
"Utilisez_les avec respect."	[Utilisez-les]

5. Les abréviations et les unités de mesure:

"ect..." ou "etc" ou "etc..."	[etc.]
"Grâce à Mr. Ondino, [...]"	[M. ou Mr]
"Il a marché 12 Kl."	[12 km]
	[12 Km]

6. Les groupes de mots (singulier ou pluriel):

"[...] sur le plan scolaire, personnel et social [...]"	[les plans]
"[..] pour moi, des années de bonheurs assurés [...]"	[bonheur assuré]
"Aucuns alchimistes ou scientifiques n'ont pu le dominer."	[aucun alchimiste ou scientifique n'a]
"[...] et porterait peu d'intérêt à toutes autres choses [...]"	[toute autre chose]

7. Les conjugaisons:

"[...] même en fesant attention [...]"	[faisant]
"Je n'oublirai jamais."	[oublierai]
"[...] que le danger croit avec l'usage [...]"	[croît]
"[...] ce qui nous permettera de découvrir d'autres talents."	[permettra]

8. L'accord du verbe:

"On leur demandent." [demande]
"Tout le monde veulent." [veut]
"C'est nous qui laissent traîner nos déchets." [laissons]
"Cela me motivais énormément." [motivait]
"La plupart finisse par s'en lasser." [finissent ou finit]
"En résumé, je pense que c'est toi qui fait ton secondaire." [fais]

9. L'accord de l'adjectif et de l'attribut:

"[...] la possibilité de rencontrer de nouveaux gens." [nouvelles]
"Le secondaire est une période de la vie des plus importante." [importantes]
"[...] si l'utilisation du baladeur devient trop excessif." [excessive]
"Ce sont des souvenirs qui resteront gravé au fond de mon esprit." [gravés]
"Je vais éclaircir certains points que je juge important." [importants]
"[...] des méthodes de travail efficace [...]" [efficaces]

10. Accord de même, quelque, tel et tout:

"[...] dans presque tout les domaines [...]" [tous]
"[...] afin de mettre l'accent sur des matières, telle la chimie, la physique et les mathématiques." [telles]
"Il peut avoir quelque défectuosités." [quelques]
"[...] à commencer par nous-même [...]" [nous-mêmes]

11. L'accord du participe passé:

"En effet, elle m'a permise d'élargir mes connaissances." [permis]
"Je n'oublierai jamais tous les bons moments que j'ai vécu." [vécus]
"Voilà l'année presque fini [...]" [finie]
"Ils ont même inventer des baladeurs." [inventé]
"Mes cinq années se sont succédées [...]" [succédé]

12. Le verbe à l'infinitif:

"Ils n'ont pas entendu les autos arrivées." [arriver]
"[...] mais contents de les revoirs." [revoir]
"[...] peut causé des accidents." [causer]
"J'ai choisi de vous parlez." [parler]

13. Accord des compléments du nom, de l'adjectif et de l'adverbe:

"[...] le nombre d'étudiant [...]" [étudiants]
"[...] assoiffés de nouvelle rencontre [...]" [nouvelles rencontres]
"[...] devant cinq groupes d'élève [...]" [élèves]
"Combien de personne trop distraite [...]" [personnes, distraites]
"L'homme d'affaire [...]" [affaires]
"Je ne connais pas beaucoup de personne ." [personnes]
"Grâce à mes amis d'enfances, [...]" [enfance]

14. Orthographe des expressions toutes faites:

"[...] se prendre en mains [...]" [main]
"[...] entre autre [...]" [autres]
"[...] sans aucuns doutes [...]" [aucun doute]
"C'est sûr que les résultats scolaires ont tendances à varier." [tendance]

15. Adjectif verbal et participe présent:

"[...] d'avoir deux ou trois personnes travaillants sur le même sujet." [travaillant]
"[...] qui ont les yeux bien portant [...] [portants]

16. Les contractions:

"[...] argent qui provient de la labeur [...] [du]
"[...] à lequel le jeune doit faire face." [auquel]

17. Élision d'une lettre:

"Ils ont un p'tit problème." [ils ont un petit problème]

"Tu découvres ce que t'aimes." [tu décrouvres ce que tu aimes]

C A S P A R T I C U L I E R S

TEXTE INCOMPLET*

Il s'agit d'un texte dont la transcription est incomplète. Le correcteur soumet le cas à son superviseur qui décidera s'il s'agit de l'un ou l'autre des cas suivants:

A) si 25 à 50 p. 100 du texte est absent:
   . les critères 1, 2, 4, 6 et 7 sont évalués au mérite
   . les critères 3 et 5 sont notés "D"
   . un "C" est inscrit sous la case B

B) si plus de 50 p. 100 du texte est absent:
   . le critère 1 est évalué au mérite
   . les critères 2 à 5 sont notés D
   . les critères 6 et 7 sont notés 24
   . un "E" est inscrit sous la case B

TEXTE TRÈS COURT*

Il s'agit d'un texte complet qui compte moins de 300 mots:

   . les critères 1, 2, 4, 6 et 7 sont évalués au mérite
   . les critères 3 et 5 sont notés "D"
   . un "D" est inscrit sous la case B
   . le nombre de mots présents dans le texte est inscrit sous la case "E"

* Les textes très courts et incomplets sont identifiés comme tels sur la page de titre et placés sur le dessus des copies du groupe auquel ils appartiennent.

MÉTHODE DE NOTATION DU TEXTE DE L'ÉLÈVE

Voici une façon uniforme de noter les textes qui ne constitue pas une fin en soi, mais plutôt une méthode de travail qui favorise l'objectivité et l'uniformité de la correction. Par ailleurs, son emploi est essentiel à la supervision de la correction.

Méthode de travail

En premier lieu, il est important de lire le texte en entier. Lors de cette première lecture, le correcteur inscrit dans la marge de gauche les symboles se rapportant aux critères nos 1, 2 et 3.

En second lieu, le correcteur relit le texte et y marque les erreurs se rapportant aux critères nos 4 et 5. Pour les critères nos 6 et 7, il souligne les erreurs dans le texte et inscrit un symbole dans la marge de droite.

Il est évident qu'à partir du moment où un élève a dépassé le maximum d'erreurs pour les critères nos 6 et 7, le correcteur peut cesser de les souligner.

On utilise la **MARGE DE GAUCHE** pour noter les critères nos 1, 2 et 3.

Critère n° 1	Inscrire dans la marge de gauche:
SA ou sa	"SA" ou "sa" si le sujet est amené
SP ou sp	"SP" ou "sp" si le sujet est posé en entier ou en partie.
SR ou sr	"SR" ou "sr" si le sujet est rappelé en entier ou en partie.
Critère n° 2 OP	Lorsque l'élève énonce son opinion, inscrire "OP" dans la marge de gauche.
Critère n° 3 A *	Chaque fois qu'on trouve un argument, on inscrit "A" dans la marge et on place un astérisque (*) au-dessus du mot ou de l'expression qui caractérise l'argument.

On inscrit des symboles **DANS LE TEXTE** pour noter les critères nos 4 et 5.

Critère n° 4 ?	On place un point d'interrogation (?) là où il y a absence évidente ou erreur dans l'utilisation d'un indice marquant l'articulation du texte.
Critère n° 5 V- et (Mot encerclé)	On inscrit un "V-" au-dessus des expressions et mots imprécis ou incorrects et on encercle les répétitions.

On utilise la **MARGE DE DROITE** pour noter les critères nos 6 et 7

Critère n° 6
( )
S ou 6

Pour toute erreur de construction de phrase, on encadre de parenthèses [( )] le mot ou le groupe de mots fautifs et on inscrit "S" dans la marge de droite.

Lorsque la proposition s'étend sur plusieurs lignes, on fait un trait vertical dans la marge de droite et on écrit "S".

Exemple: | S

N.B. On ne compte qu'une erreur de construction de phrase par proposition.

o
P ou 6

Les signes de ponctuation mal placés sont encerclés et un "p" est inscrit dans la marge. S'il manque un signe de ponctuation, on fait un petit cercle là où ce signe devrait apparaître et on écrit "p" dans la marge.

Critère n° 7
Souligné
u ou 7

On souligne l'erreur se rapportant à l'orthographe d'usage et on écrit "u" dans la marge.

Souligné
g ou 7

On souligne l'erreur se rapportant à l'orthographe grammaticale et on écrit "g" dans la marge.

N.B. Le correcteur peut :

- Inscrire le chiffre 6 dans la marge pour identifier les erreurs de syntaxe et de ponctuation.

- Inscrire le chiffre 7 dans la marge pour identifier les erreurs d'orthographe d'usage et d'orthographe grammaticale.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Extrait du programme de français de cinquième secondaire

Extraits du Cahier de l'élève

OBJECTIF TERMINAL RELATIF À LA PRODUCTION

ÉCRIRE UN TEXTE VISANT À PRÉSENTER SON OPINION SUR UN SUJET DONNÉ, EN TENANT COMPTE DE LA SITUATION DE COMMUNICATION ET DU FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE ET DES DISCOURS.

À l'occasion de la rédaction d'un texte visant à présenter son opinion sur un sujet donné, l'élève sera capable de:

intention

— énoncer clairement le sujet à propos duquel il exprime son opinion;
— exprimer son opinion de façon claire et précise;

rapports

— tenir compte des caractéristiques du ou des récepteurs;
— utiliser la variété de langue qui convient à la situation de communication;

discours argumentatif

— utiliser des faits, des exemples, des énoncés généraux ou des références qui font autorité pour appuyer son opinion;
— présenter ses arguments selon un ordre déterminé;
— utiliser adéquatement les marqueurs de relations;
— fournir des indices qui révèlent l'articulation de son texte;

lexique

— respecter, sauf dans le cas d'une utilisation poétique, le sens généralement attribué aux mots qu'il utilise, en recourant, au besoin, à un dictionnaire;
— utiliser, sauf dans le cas d'un emploi poétique, des mots ou des groupes de mots qui appartiennent à la langue française, en recourant, au besoin, à un dictionnaire;
— utiliser, s'il y a lieu, des expressions variées pour désigner une même réalité, en recourant, au besoin, à un dictionnaire;

syntaxe

— utiliser, sauf dans le cas d'un emploi poétique, des structures syntaxiques qui appartiennent à la langue française, en recourant, au besoin, à une grammaire;
— utiliser des structures de phrases propres à faciliter la compréhension et à maintenir l'intérêt;
— diviser, s'il y a lieu, son texte en paragraphes;

orthographe d'usage

— respecter les contraintes de l'orthographe d'usage, pour les cas retenus au programme de son degré, en recourant, au besoin, à un dictionnaire;

orthographe grammaticale

— respecter les règles de l'orthographe grammaticale, pour les cas retenus au programme de son degré, en recourant, au besoin, à une grammaire ou à un code orthographique.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

Examen de fin d'études secondaires

1991

132-560 **FRANÇAIS** **JANVIER**

PRODUCTION D'UN DISCOURS ÉCRIT

CAHIER DE L'ÉLÈVE

CONSIGNES

1. Retirer le **cahier de rédaction** du **cahier de l'élève**.
2. Lire les **trois** sujets proposés, puis en choisir **un**.
3. Écrire un texte d'opinion d'environ cinq cents mots. Tous les mots comptent. La phrase « Je ne puis qu'être d'accord avec l'auteur. » compte dix mots. Un texte de moins de 300 mots perdra tous les points alloués aux critères 3 et 5.
4. Faire un plan de rédaction.
5. Rédiger un brouillon. Consulter les critères d'évaluation et corriger le brouillon, avant de le transcrire dans le **cahier de rédaction**.
6. Consulter au besoin un dictionnaire usuel unilingue français, une grammaire ou un code grammatical; aucune autre documentation n'est permise.
7. Écrire lisiblement la version définitive du texte avec un stylo à bille, à encre bleue ou noire. Seule cette version du texte sera corrigée.
8. Remettre le **cahier de l'élève** et le **cahier de rédaction** au surveillant à la fin de l'épreuve.

DURÉE 3 heures

SUJETS PROPOSÉS

Premier sujet La liberté d'expression à l'école secondaire

Nous avons tous la liberté de nous exprimer. Dans les quotidiens ou au cours de certaines émissions radiophoniques, des gens émettent librement leurs idées.

L'école accorde aussi aux élèves le droit de s'exprimer oralement (exposés, radio de l'école) et par écrit (production d'un discours écrit en classe, journal d'école, etc.). Toutefois, quelques-uns croient que l'école doit exercer un certain contrôle sur l'expression des idées des élèves.

Croyez-vous qu'à l'école secondaire, tous devraient pouvoir s'exprimer sans contrainte tant oralement que par écrit?

Donnez votre opinion sur cette question et justifiez votre point de vue.

Deuxième sujet La place des cyclistes sur nos routes

Bien que l'auto soit omniprésente sur nos routes, des statistiques montrent qu'au Québec, il y a plus de bicyclettes par habitant qu'en Chine. Cette réalité ne signifie pas pour autant que la bicyclette soit devenue chez nous le moyen de transport par excellence.

En effet, nombre d'automobilistes s'inquiètent de la popularité grandissante du cyclisme. Ils considèrent que les cyclistes représentent un danger sur les routes et dans les rues et qu'ils ne devraient circuler que sur des pistes aménagées.

Partagez-vous l'avis de ces automobilistes?

Donnez votre opinion sur cette question et justifiez votre point de vue.

Troisième sujet Les adolescents et la sauvegarde de l'environnement

Dans la vie de tous les jours, l'environnement, c'est le milieu dans lequel nous vivons. C'est aussi la nature, sans cesse menacée, où nous passons des moments de loisir ou de vacances. Rien d'étonnant à ce que le slogan "Sauvons notre planète" soit devenu de plus en plus populaire.

Bien que l'environnement soit un sujet dont on parle dans les écoles, beaucoup d'adultes croient que les adolescents ne sont pas pour autant préoccupés par l'environnement. Ils prétendent même qu'ils y sont tout à fait indifférents.

Partagez-vous le point de vue de ces adultes?

Donnez votre opinion sur cette question et justifiez votre point de vue.

PLAN PROPOSÉ

Suivre ce plan ou toute autre forme de plan avec laquelle vous avez l'habitude de travailler.

INTRODUCTION

a) énoncé du sujet _____

_____

b) opinion ou position _____

_____

DÉVELOPPEMENT

1er aspect _____

_____

_____

_____

2e aspect _____

_____

_____

_____

3e aspect _____

_____

_____

_____

_____

_____

CONCLUSION

_____

_____

_____

ANNEXES

TABLE DES MATIÈRES

Page

PLANS DE TEXTES

Accumulation américaine 1

La dialectique 2

Texte à contenu analytique 3

EXEMPLES DE TEXTES

Accumulation américaine, opinion positive 4

La dialectique 7

Accumulation américaine, opinion ± constante 11

Texte plus informatif qu'argumentatif 15

Accumulation américaine, opinion négative 19

Accumulation américaine, opinion partagée 21

Texte argumentatif à contenu analytique 23

Texte narratif 25

ANNEXE II

EXEMPLES DE PLANS DE TEXTES ET EXEMPLES DE TEXTES CORRIGÉS, ÉVALUÉS ET COMMENTÉS SELON LA MÉTHODE DE NOTATION

MODÈLE D'ARGUMENTATION
ACCUMULATION AMÉRICAINE
PLAN CLASSIQUE

Introduction

- Sujet amené — information nouvelle
- Sujet posé — objet + intention
- Opinion — ou positive (1) / ou négative (2) / ou partagée (3)
- * Sujet divisé — présentation des trois aspects traités

Développement

1er aspect

- Marqueur de relation + présentation du 1er aspect
  - Arguments (au service de l'opinion) fait, exemple, référence, etc.
    - positifs (1)
    - négatifs (2)
    - positifs ou négatifs (3)

2e aspect

- Marqueur de relation + présentation du 2e aspect
  - Arguments (au service de l'opinion) fait, exemple, référence, etc.
    - positifs (1)
    - négatifs (2)
    - positifs ou négatifs (3)

3e aspect

- Marqueur de relation + présentation du 3e aspect
  - Arguments (au service de l'opinion) fait, exemple, référence, etc.
    - positifs (1)
    - négatifs (2)
    - positifs ou négatifs (3)

Conclusion

- Marqueur de relation
- Synthèse
- Rappel de l'opinion (1) (2) (3)
- Ouverture

MODÈLE D'ARGUMENTATION
LA DIALECTIQUE
PLAN

Introduction

- Sujet amené — information nouvelle
- Sujet posé — objet + intention
- Opinion (pas nécessairement présente en introduction
- * Sujet divisé a) côtés positifs
  b) côtés négatifs
  c) opinion personnelle

Développement

1er aspect

- Marqueur de relation + présentation des côtés positifs
- Arguments fait, exemple, référence, etc.

2e aspect

- Marqueur de relation + présentation des côtés négatifs
- Arguments fait, exemple, référence, etc.

3e aspect

- Marqueur de relation + présentation de l'opinion personnelle
- Arguments fait, exemple, référence, etc.

Conclusion

- Marqueur de relation
- Synthèse
- Rappel de l'opinion
- Ouverture

MODÈLE D'ARGUMENTATION
TEXTE À CONTENU ANALYTIQUE
PLAN CLASSIQUE

Introduction

- Sujet amené — information nouvelle
- Sujet posé — objet + intention
- Opinion
- * Sujet divisé a) causes
  b) conséquences
  c) solutions possibles

Développement

1er aspect

- Marqueur de relation + présentation des causes
- Analyse des causes
- Arguments (au service de l'opinion) fait, exemple, référence, etc.

2e aspect

- Marqueur de relation + présentation des conséquences
- Analyse des conséquences
- Arguments (au service de l'opinion) fait, exemple, référence, etc.

3e aspect

- Marqueur de relation + présentation des solutions
- Analyse des solutions possibles
- Arguments (au service de l'opinion) fait, exemple, référence, etc.

Conclusion

- Marqueur de relation
- Synthèse
- Rappel de l'opinion
- Ouverture

MODÈLE D'ARGUMENTATION
ACCUMULATION AMERICAINE
OPINION POSITIVE

Évaluation par critère

1 Én.	2 Op.	3 Arg.	4 Ind.	5 Voc.
A	A	A	A	A

SA *Dernièrement, le musée des Beaux-Arts d'Ottawa a soulevé l'indignation de la population canadienne en achetant la toile "Voices of Fire" pour 1,8 millions de dollars. Cet achat a créé tout un émoi dans les différentes classes sociales de notre pays. Toutes ces réactions ne seraient-elles pas les preuves du pouvoir de provocation de cette toile? Certaines personnes ne comprennent pas qu'une toile puisse être belle même*

SP *si elle a pris cinq minutes à accomplir. Je pense que les graffitis sont un peu comme "Voices of Fire", pour plusieurs ce n'est que du barbouillage et naturellement, un barbouillage ne saurait être beau. J'entends par graffiti, un écrit ou un dessin exécuté dans un lieu public ou privé, qui doit exprimer un sentiment ou une opinion. Je crois qu'ils sont un mode*

op+ *d'expression acceptable et même très intéressant. Mon texte aura une argumentation divisée en trois parties: le plan personnel, le plan social et pour terminer, la beauté des graffitis.*

As' *Premièrement, sur le plan personnel, le graffiti est un moyen de s'affirmer, de développer sa personnalité. "Depuis vingt ans, le nombre de graffitis qui envahissent les murs du Québec a triplé", affirme Frédérique Caron, rédactrice en chef de la revue l'Actualité. Les jeunes,*

A+ *qui font la grande majorité des graffitis, ressentent de plus en plus le besoin de s'exprimer et de s'expliquer, ils prennent conscience des problèmes qui les entourent: l'environnement, les guerres civiles, politiques ou de religion et la pauvreté qui sont plus que jamais des*

sujets pour ces écrits ou dessins muraux. Le Canada est un pays libre qui permet l'expression de sentiments qu'ils soient de joie, de peur ou d'angoisse à la condition qu'ils ne nuisent pas à personne. Est-ce-que les graffitis nuisent à la population?

4.2 *Deuxièmement, sur le plan social, le graffiti véhicule un message. Qu'il soit positif ou négatif importe peu, le principal c'est qu'il soit lu, qu'il fasse réfléchir ou rire la partie de la population qui le verra. Selon moi, les messages négatifs n'influencent pas la majeure partie des gens. Ceux qui pourraient être influencés sont des jeunes qui le sont déjà par d'autres choses. Les protéger des graffitis négatifs ne servirait donc à rien. Par ailleurs, les graffitis positifs, pourraient* 4+ *sensibiliser un échantillon de la population. Au Québec, 90% des lieux publics sont remplis de graffitis et chaque jour, des milliers de Québécois les lisent.*

4.3 *Troisièmement, sur le plan de la beauté, un graffiti peut remplir un espace vide et créer une harmonie avec le reste du paysage d'une grande métropole. Sur la rue Sainte-Catherine à Montréal, il y a quelques* 4+ *graffitis que j'aimerais bien photographier parce qu'ils expriment une incertitude très touchante et très belle à regarder. Un graffiti peut être beau, il suffit de s'arrêter pour en voir quelques-uns et s'en convaincre.*

En conclusion, s'il y a tant de graffitis c'est probablement parce que les jeunes ont quelque chose à dire et que pour eux, c'est le seul moyen de se faire écouter ou plutôt lire. Ce serait donc une forme d'art op+ *créée pour répondre à un besoin d'expression. L'art a souvent été réprimandé et aujourd'hui encore, certains rient des "Demoiselles d'Avignon" de Picasso ou du pop'art de Warhol, mais lorsqu'un Van Gogh arrive, tous crient au miracle. Cela nous a pris cent ans avant d'apprécier Van Gogh, devrons-nous attendre aussi longtemps pour les graffitis?*

Cotes attribuées A A A A A

ÉVALUATION COMMENTÉE

Dans le texte précédent, l'élève se mérite un A aux cinq premiers critères. Dans l'énoncé, le sujet est amené et posé. L'argumentation, qui suit le modèle de l'accumulation américaine, présente trois aspects développés à l'aide d'un ou de plusieurs arguments qui soutiennent son opinion. De plus, les indices de l'articulation sont pertinents, et le vocabulaire est précis et varié même si l'on retrouve à plusieurs reprises le mot graffiti.

MODÈLE D'ARGUMENTATION:
LA DIALECTIQUE

Évaluation par critère

1 Én.	2 Op.	3 Arg.	4 Ind.	5 Voc.	6 S+P	7 U+G
C	A	A	A	A	20	13

Les jeunes et le bal de fin d'études

Plusieurs de mes amies considèrent le bal de fin d'études comme primordial pour souligner notre départ de l'établissement secondaire. Mais moi, je le trouve quelque peu déplacé. Au cours de mon discours argumentatif, je vous ferai part des côtés positifs, des côtés négatifs et, en dernier lieu, je vous donnerai mon opinion sur ce sujet qui occupe une très grande place dans nos conversations.

En premier lieu, voyons les aspects positifs de cette réception, qui se veut, pour la plus part des étudiants de cinquième secondaire, grandiose. Je remarque un très grand enthousiasme chez les filles. C'est vrai! C'est le soir ou elles pourront vêtir la robe qu'(elle admire) depuis quelque temps et qui dort sur un ceintre à l'abri de tout. Ce sera, comme tout le monde l'espère, une soirée mémorable, faite en notre honneur. Mais pour que cette fête soit réussie, il faut la préparer avec attention. (À) ce fait, plusieurs comités se forment en début d'année. Parmi eux, le comité du bal. Beaucoup de jeunes y adhère et de nouvelles amitiés se forment. Ce qui fait qu'en fin d'année les étudiants, qui terminent leurs cours (du) secondaire, créent* une grande famille. Et de génération en génération 1 on se transmet cette tradition qu'est le "Bal de fin d'études".*

As2 Si on se place sous un angle différent, on constate qu'il y a aussi des inconvénients. Par exemple, le coût, tout est trop onéreux : la carte pour le souper, la robe ou l'habit, les photos, pour quelques-uns le transport et j'en passe! Je ne travaille pas et je ne suis pas la seule dans cette situation, A- donc mes revenus sont plus faibles. Je me dois d'en tenir compte même si c'est déplaisant. Déjà au mois de mars, mes amies s'étaient procurées leurs effets. Depuis ce temps nous parlons fréquemment de cette fameuse soirée. En classe, au lieu A- de nous occuper à faire nos travaux, nous bavardons de nos robes et (tout le tralala. Mais pourquoi cette simple petite fête nous absorbe-t-elle autant? Nous ne sommes qu'en cinquième A- secondaire, les prochaines années seront remplies par nos études collégiales et peut-être même universitaires. Donc on ne peut vraiment pas affirmer que nous terminons nos études.

Maintenant (mon opinion sur la question.) Le "bal de fin d'études", quelle belle expression! Mais en vaut-il le coût ou le coup? "Bien sur", répondent certains! "Parle moi A- z'en pas bougonnent d'autres (!) Moi, j'appréhende avec animosité cette célébration. Parce que dépenser une somme assez considérable pour conserver un souvenir, c'est plutôt exagérer! Rendue à la réception, je devrai faire face à une certaine comparaison, ce qui me fait un peu peur, l'apparence!

En terminant, je conseillerais aux étudiants du quatrième secondaire de commencer à penser aux préparatifs de leur bal, pour ne pas être pris à la dernière minute. Et je leur dirais aussi de ne pas trop s'en faire, car ce ne sera surement pas leur dernier.

Cotes attribuées C A A A A

ÉVALUATION COMMENTÉE

Dans le texte précédent, le sujet n'est pas amené et n'est posé qu'en partie : l'élève ne fait pas le lien entre l'objet mentionné (le bal de fin d'études) et l'intention (l'aspect financier). On attribue donc la cote C à cet énoncé.

Par contre, le sujet divisé (non évalué) indique le type d'argumentation choisi par l'élève : l'approche dialectique qu'il maîtrise parfaitement d'ailleurs, car il présente d'abord les aspects positifs puis les aspects négatifs, soutenus par plusieurs arguments, et enfin il donne son opinion qu'il soutient par de nouveaux arguments dans lesquels l'aspect financier est inclus.

De plus, les indices de l'articulation sont pertinents, et le vocabulaire est précis et varié.

MODÈLE D'ARGUMENTATION
ACCUMULATION AMÉRICAINE
OPINION + CONSTANTE

Évaluation par critère

1 Én.	2 Op.	3 Arg.	4 Ind.	5 Voc.
A	C	B	A	A

Le père, chef de famille monoparentale

SA *Depuis quelques années, la société assiste de plus en plus à l'éclatement de la cellule familiale. C'est pour cette raison que la famille monoparentale, famille qui n'a qu'un seul parent pour éduquer les enfants, est née. La société se demande alors si le père, chef de la* SP *famille monoparentale, peut élever seul ses enfants. Étant moi-même un* op+ *homme, je réponds oui. Et pour le prouver, je vais aujourd'hui développer cet exposé, en regard d'un point de vue monétaire, familial et personnel.*

As' *Tout d'abord, voyons les raisons économiques. L'homme, par un malheureux concours de circonstances, gagne, encore de nos jours, beaucoup plus que la femme. Avec toutes ses économies, le père n'a aucune* A+ *difficulté* * *à faire vivre sa famille. Il peut habituellement subvenir aux besoins normaux de ses enfants et même se permettre, de temps en temps, des folies* * *que la femme ne pourrait faire par manque de moyens.*

As² *Voici maintenant dans le même ordre d'idées, mon opinion sur le rôle familial du père. On a toujours dit que l'argent ne faisait pas le bonheur. Par le fait même, l'homme ne doit pas seulement apporter le* A+ *soutien financier à ses enfants mais il lui faut aussi leur démontrer* * *de l'amour. Je crois donc que le père est aussi capable qu'une femme d'aimer ses enfants et de prendre le temps de s'occuper d'eux. Pour vivre avec*

A+ *ses enfants l'homme est obligé de les apprécier et il va occuper plusieurs heures de sa journée à les voir grandir et à s'amuser avec eux. C'est donc pour toutes ces raisons, que je pense que le père peut très bien* op+ *élever ses enfants seul.*

Cependant, il y a toujours un revers à la médaille. L'homme sur le plan personnel, a ses limites. C'est pourquoi, la femme entre en scène. Si l'enfant du père est une fille, rendue à un certain âge, elle aura besoin de certaines explications concernant sa sexualité. Le père, aussi A- *intelligent soit-il, aura quelques embûches pour discuter avec sa fille de ces choses-là. Oh! je sais que les femmes vont me traiter d'homme préhistorique avec ma mentalité, mais je n'ai encore jamais rencontré d'homme qui soit passé par les menstruations de la femme, ce qui fait que* A - *le père ne peut parler de sexualité avec sa fille autrement qu'avec la petite abeille qui se pose sur une fleur... C'est aussi pour cette raison* op - *que je crois que l'homme ne peut élever ses enfants seul.*

En conclusion, je crois que le père pourrait élever ses enfants seul op+ *sans problème en ce qui concerne le plan économique ou familial, mais il aura besoin de la mère pour parfaire l'éducation sexuelle des enfants.* op - *Ainsi, il lui faudra faire quelques concessions et tout sera pour le mieux.*

Cotes attribuées A C B A A

ÉVALUATION COMMENTÉE

Dans l'énoncé du texte précédent, le sujet est amené et posé. De plus, l'élève affirme par une opinion tranchée, que le père, chef de famille monoparentale, peut élever seul ses enfants. Il ajoute qu'il va le prouver selon différents aspects.

Les deux premiers aspects vont dans ce sens. Toutefois, au quatrième paragraphe, l'élève contredit son opinion et conclut ce troisième aspect par : "C'est pour cette raison que je crois que l'homme ne peut élever ses enfants seul." L'opinion étant contradictoire, ce critère n'obtient qu'un C. Pour être constante, l'opinion partagée aurait dû être exprimée dès le début et non pas seulement au troisième aspect et dans la conclusion.

Par ailleurs, l'argumentation révèle une faiblesse dans la cohérence puisque l'un des aspects traités (le troisième) par l'élève n'est pas au service de l'opinion exprimée en énoncé.

Au deux critères suivants, l'élève fournit des indices pertinents dans l'articulation de son texte et présente un vocabulaire précis et varié.

TEXTE PLUS INFORMATIF QU'ARGUMENTATIF

Évaluation par critère

1 Én.	2 Op.	3 Arg.	4 Ind.	5 Voc.	6 S+P	7 U+G
A	A	C	C	A	8	4

GRAFFITIS AMÉRICAINS

De nos jours on ne peut plus circuler en ville sans apercevoir un de ces fameux graffitis. Ils sont partout. Que ce soit le message de révolte d'un antisocial ou la promesse d'amour d'un jeune couple, on ne peut leur échapper. Mais les gens ne s'entendent pas sur la valeur de ce moyen d'expression des temps modernes. Certains prétendent que ces graffitis ne sont que les "oeuvres" des vandales et des délinquants. D'autres, par contre, croient que c'est un moyen d'expression artistique comme un autre.

Personnellement, je crois que l'on généralise trop. Il y a plusieurs sortes de graffitis. Certains ne sont là que pour salir la propriété publique. Quand il n'y a plus de place pour barbouiller dans l'Abribus (bien,) on fracasse les vitres. L'effet est le même. Ce n'est que du pur vandalisme.*

Il y a aussi les graffitis qui déclarent l'amour de l'auteur pour quelque chose ou quelqu'un, le compagnon ou la compagne du moment, par exemple, ou son groupe de musique préféré.

** Larousse 1987*

D'autres sont le reflet des groupes comme les anarchistes, les "skin heads", les "punks", etc. Ils se servent des murs pour clamer bien haut leurs idéologies extrémistes.

Et aujourd'hui, il y a même des graffitis publicitaires! Tout récemment, pour faire la promotion du film "Nikita", on a peint un peu partout le titre de ce long-métrage.

Mais il y a aussi les graffitis qui sont plus artistiques. Certaines personnes font des graffitis comme d'autres font de la peinture. Armés de crayons feutres de peinture en aérosol et d'une murale, ils créent une fresque qui exprime des sentiments. Mais n'est-ce pas cela l'art? Exprimer des sentiments de façon originale et créative? Et ces graffitis là sont faits sans endommager la propriété publique.

Non, je ne crois pas que tout les graffitis ne soient que du barbouillage. Ils peuvent aussi être le reflet d'une partie de la société. Bien sûr, certains graffitis ne sont que du vandalisme. Mais ils resteront un indicateur de la pensée des marginaux.

Cotes attribuées A A C C A

ÉVALUATION COMMENTÉE

Aux deux premiers critères du texte précédent, l'élève se mérite un A. Le sujet est amené et posé. L'opinion partagée est annoncée au deuxième paragraphe et confirmée dans la conclusion.

Par contre, ce texte est davantage informatif qu'argumentatif. Dans le développement, tout laisse croire que l'élève défend la thèse que certains graffitis sont le reflet du vandalisme (par. 2), alors que d'autres sont le fruit d'une expression artistique (par. 6). Les paragraphes 3, 4 et 5 pêchent par leur manque de clarté et de rigueur. En effet, l'énumération et la description des différents types de graffitis ne contribuent pas à soutenir clairement l'un ou l'autre des aspects de la thèse présentée. L'on remarquera, cependant, que l'élève développe un argument au 6e paragraphe qui illustre que le graffiti peut être une forme d'art. Parce que son argumentation est peu efficace, l'élève se voit attribuer la cote C.

De plus, l'élève présente deux faiblesses au niveau des indices de l'articulation de son texte: une première, par l'absence et l'emploi non judicieux de marqueurs ou de liens entre les différentes parties du discours et une deuxième, par une mauvaise organisation des paragraphes. Voilà ce qui explique la cote C attribuée au critère 4.

Le vocabulaire, malgré quelques répétitions, est précis et varié.

ACCUMULATION AMÉRICAINE
OPINION NÉGATIVE

SA SP

Depuis quelques temps, le nombre de familles monoparentales n'a cessé de croître. En plus, les pères devenus chefs de telles familles sont presque deux fois plus nombreux qu'au début de la décennie. Un tel phénomène mérite d'être traité sous divers aspects, tels la psychologie de l'enfant, les difficultés inhérentes à ce mode de vie et enfin, les conséquences qu'ont sur lui le fait de ne pas avoir de mère. Nous nous devons d'en parler, car plusieurs croient que l'homme n'est pas apte à élever un enfant seul et je suis du nombre.

mp-

As'

En premier lieu, il faut penser aux conséquences psychologiques qu'apporte un tel mode de vie à l'enfant. Comme le dit si bien le titre d'un livre paru, il y a quelques temps: "Père manquant, fils manqué", l'absence d'un parent a des conséquences néfastes sur l'enfant, surtout si ce parent est la mère. D'après des recherches qui ont été faites à Montréal récemment pour une équipe de professionnels, le manque que ressent un enfant à l'égard de sa mère manquante ne peut être comblé par le père qui l'élève. Cet enfant apprend donc à ne pas se fier aux personnes du sexe féminin puisqu'il se sent abandonné par sa mère.

A-

As²

De plus, le père a souvent beaucoup de difficultés à élever l'enfant seul, car il ne peut se reposer sur la mère pour l'aider. Il doit tout faire seul: travailler, s'occuper des tâches ménagères et éduquer son enfant. Plus souvent qu'autrement, c'est cette dernière chose qui écope le plus. Le père n'étant pas toujours là, l'enfant fait son éducation comme il peut et où il peut et nous savons tous que l'éducation de la rue n'est pas la meilleure. Comme dit aussi le proverbe: "La coque sent toujours le harang", son passé se réflètera sur sa manière d'agir dans sa vie future, ce qui risque fort de lui nuire plus tard.

A-

A-

A3

Enfin, l'aspect le plus important est que nous savons tous que rien ne remplace une mère dans la vie. Le père peut vouloir élever son fils, mais le vide qu'engendre la perte de la mère pour l'enfant ne peut être comblé que par celle-ci, ce qui bien souvent demeure impossible. D'après

A- *une travailleuse sociale impliquée dans le milieu, l'enfant se rebellera tôt ou tard contre son père et celui-ci sera forcé d'abandonner, faute de*

A- *ne pouvoir jouer le rôle qui revient à la mère. Le père devra, un jour, voir son projet échouer. Même s'il remplace la mère par une autre femme,*

A- *l'enfant n'accepte pas l'autorité de cette dernière et ne devient par la sorte que plus révolté face à la situation qu'il doit subir.*

op- *En conclusion, il serait difficile de penser qu'un père seul peut élever un enfant après tous ces faits prouvant le contraire. Il ne reste plus qu'à espérer qu'avant d'avoir un enfant, les couples y penseront à deux fois et qu'avant de se séparer, ils penseront aussi à ce petit humain qui ne demande qu'à être aimé et qu'à avoir deux parents qui l'aident dans son cheminement vers la vie d'adulte.*

ACCUMULATION AMÉRICAINE
OPINION PARTAGÉE

La raison d'être des graffitis

SA *Dans certaines villes, voire presque toutes, les graffitis sont à*
l'honneur. A première vue, les "chefs-d'oeuvre" nous frappent soit par
Sp *leur beauté, leur originalité ou leur absurdité. Mais, les graffitis*
sont-ils un bon moyen de "démontrer" nos talents artistiques? A mon avis,
ces derniers sont une façon d'enjoliver notre environnement. Ils peuvent
cependant le détruire. Et pour bien des gens, ils sont également une
manière d'exprimer leurs émotions, ailleurs que dans la drogue ou la
violence physique ou verbale. Tout ceci m'amène à vous dire que mes
op ± *opinions vis-à-vis ce sujet sont partagées.*

As' *Tout d'abord, les graffitis créés avec soin sont, vous en*
conviendrez, agréables à contempler. Il est rare que l'on n'exprimera pas
A+ *un "oh!" en apercevant une telle fascination. Les enfants eux-mêmes ne*
peuvent retenir ce qu'ils ressentent. Combien de mères ont déjà entendu:
A+ *"Regarde maman!" Somme toute, on ne peut demeurer* indifférent, *car il*
s'agit bien d'un art.

As² *Par contre, les graffitis négligés sont une honte pour un paysage.*
Les autoroutes sans déchets, les beaux arbres, les merveilleux édifices se
A - *retrouvent facilement enlaidis* par ces gribouillages. *Ayant voyagé à*
New-York récemment, je n'ai pu admirer cette ville qu'à sa juste valeur,
c'est-à-dire avec les barbouillages hideux de Harlem et de d'autres
quartiers. Il faut donc voir les choses comme elles sont: certaines de
ces oeuvres contribuent réellement à détériorer une région, aussi belle
qu'elle soit.

As^3 *Cependant, il ne faudrait pas laisser pour compte les problèmes d'une société où bien des personnes se sentent confuses. L'angoisse, les tourments, l'insécurité font en sorte que plusieurs* recherchent *soulagement, oublie, défoulement comme solution. Or, les graffitis, si* A+ *nous les observons d'un oeil attentif transmettent* les *réalités de la vie. Ils représentent un monde passé, présent et futur.*

op = *Finalement, les graffitis ne sont quand même pas "si" nocifs dans un monde où le chômage, la violence, les conflits racistes ou religieux priment. Comprendre les motifs et venir en aide à des gens "drogués" du barbouillage, serait faire d'un mal un bien. Il est plus facile de riposter que d'agir. C'est malheureusement notre problème à tous. Pourquoi en vouloir à ces artisans qui ripostent et qui, eux, agissent?*

TEXTE ARGUMENTATIF À CONTENU ANALYTIQUE

Évaluation par critère

1 Én.	2 Op.	3 Arg.	4 Ind.	5 Voc.
A	A	A	A	A

"les graffitis:
moyen populaire d'expression"

Ne vous est-il jamais arrivé de vous arrêter, près d'un mur, pour regarder un oeuvre unique, originale, reflétant bien la société québécoise? Bien sûr que oui! Qui n'a jamais eu la curiosité de lire ou de regarder un graffiti? Je suis contre ce genre de chose mais, il reste que c'est un très bon moyen de faire valoir ce qui nous tient à coeur. Mais qu'est-ce qui pousse les gens à colorer ainsi les murs? Quelles en sont les conséquences? Il y a propablement des solutions à ce genre de vandalisme, mais lesquelles?

En tout premier lieu, parlons des causes. Je crois qu'il y a deux raisons majeures; la première, c'est le plaisir, le meilleur exemple est : "Je t'aime Sophie." Enormément de gens écrivent pour leur plaisir partout où il est possible de le faire. Imaginez comment les toilettes publiques seraient ennuyantes sans quelques graffitis pour nous divertir! La seconde cause serait la volonté de faire passer un message qui nous tient à coeur. Depuis quelques mois, dans cette catégorie, la loi cent un occupe le premier rang. Contrairement à ceux qui écrivent pour le plaisir, les écrivains de cette catégorie n'ont aucun plaisir à colorer les murs. Ils le font parce que c'est le seul moyen* efficace et presque gratuit de faire connaître leurs convictions. Je crois, personnellement, que d'autres moyens pourraient être employés.*

As2 Ensuite, j'aimerais vous parler des conséquences. Il y a surtout des conséquences monétaires aux graffitis. Tout le monde sait bien qu'un jour ou l'autre les murs doivent être nettoyés ou repeints. Le plus bel exemple serait le métro qui dépense des milliers de dollars chaque année pour garder ses wagons et ses couloirs propres. Dans le métro de Montréal, les graffitis sont nettoyés chaque jour, peu importe la qualité. A Les dirigeants du métro croient qu'en nettoyant* les graffitis chaque jour, les gens se décourageront. Les écritures ne restent pas assez longtemps pour être efficaces. Je crois que ce moyen est très bien pensé et qu'il sera efficace à long terme. Même si les conséquences sont principalement monétaires, il y en a d'autres : les conséquences judiciaires. Malgré A qu'il y ait énormément de personnes faisant des graffitis, bien peu* sont prises en flagrant délit. Mais, quelques-uns finissent toujours par se retrouver derrière les barreaux. Bien sûr, ce ne sont pas ceux qui écrivent pour le plaisir qu'on emprisonne, ce sont ceux qui ont une idée à défendre. on a qu'à penser à Hans Marotte, qui est connu de tous pour avoir défendu sa langue. Bien que je sois pour la loi cent un, ils y a mp d'autres moyens meilleurs que les graffitis.

As3 Enfin, quelles solutions s'offrent aux combattants de graffitis? La meilleure solution, à mon avis, est celle adoptée par le métro de Montréal: le nettoiement au jour le jour des graffitis. Je crois que c'est le meilleur moyen pour décourager ceux qui les écrivent. Mise à part cette solution, peu de moyens sont mis à la disposition des combattants des graffitis. Il y a un trop grand* manque de ressources pour pouvoir enrayer ce fléau.

Finalement, les graffitis sont un moyen d'expression, Un moyen trop op - fréquemment utilisé. Je suis contre ce moyen d'expression, car il coûte cher à tout le monde. Bien que les villes et le gouvernement essaient de l'enrayer, il y aura toujours quelqu'un pour écrire un je t'aime. Mais, à force de persévérance, en voyant ces murs si propres, l'écrivains aura peut-être des remords à écrire.

TEXTE NARRATIF

Évaluation par critère

1 Én.	2 Op.	3 Arg.	4 Ind.	5 Voc.
C	A	D	B	B

Suite à une expérience vécue dans ce plan familiale j'aimerais soit à vous monsieur où madame du ministère de l'éducation vous faire connaitre mon opinion sur ce sujet que plusieurs personnes crois insurmontable pour un père de famille.

Sp

tout d'abord Je suis tout a fait d'accord qu'un père puis fondé une famille car vous avez certainement déjà connu un homme qui haujourd'hui doit faire face à cette situation, après un sondage réalisé on mentionne qu'au Québec il y a 44000 hommes qui font faces à ce probleme faut quand même pas dire que c'est un problème grave car pour un père c'est seulment le manque d'intéret à l'adaptation qui fait que la famille doit y affronter quelques obstacles durant cette période.

Suite à cette interférence face à ce problème, J'aimerais vous en faire connaître un peu plus au sujet de mon adolescence pour vous prouvez que je suis en parfais d'accord avec ce phénomène de famille monoparentale. Moi quand J'avais dix ans ou presque J'ai dû faire face à cette obstacle car mes parents s'étaient séparés et nous avons dûs choisir avec qui nous étions pour demeurer et où nous avons dûs choisir car nous étions trois, trois garçons moi qui avais à peine dix ans, mon frère Marco qui avait 12 ans et le cadet de la famille Denis lui qui avait 14 ans, ce fut très dure mais nous avons tenuent le coûts.

Par contre notre père n'était pas toujours avec nous car pour lui son travail c'était un outil efficace au succès de notre plan familiale et nous le Jour nous étions à l'école ou mon père venait nous cherchez après la classe pour nous samener chez-nous ou Julie nous attendait pour nous servir à souper. Julie était la fille qui s'occupait de nous lorsque papa travaillait. Mais pour les fin de semaine c'est à dire le samedi et le dimanche nous étions toujours avec papa car papa ne travaillait ces jour là et pendant ces deux jours ont en profitaunt pour jouer avec papa on soit pour discuter de notre plan familiale, comme par exemple ont discutaient souvent sur notre budget car il y a presque dix ans mon père ne fesait pas la fortune du monde mais juste asser pour que nous puissions faire une vie normal. Mais avec tous ce temps passé je suis encore en parfais d'accord qu'un père puis fondé une famille aussi belle que la notre.

tout bien considéré nous voilà maintenant rendue à l'étape finale de cette épreuve car nous sommes tous maintenant des adultes et dans quelques périodes de temps nous allons nous même moi et Marco fondés une famille mais pour le cadet tout cela est déjà débuté car il fit un peu plus d'un ans que sa blonde mit au monde une jolie petite fille qui porte haujourd'hui le nom de Janie.